La 2me question du grand referendum de *France-Football* est en page 7

FRANCE FOOTBALL

Gaston BARREAU
l'homme dont
Jacques de RYSWICK
vous conte les
50 ans de football

Marseille a culbuté Reims le leader mais...

Lille ayant subi à Metz
la plus grande déroute de son histoire
peut-il être considéré encore comme un favori du championnat?

Nos envoyés spéciaux Jacques de RYSWICK à Marseille, Gabriel HANOT à Metz font, avec René COTTEAUX, le point de cette journée émouvante.

VOICI LA COUPE

Versailles, Saint-Chamond, le C.A. Paris et Mattler contre Sochaux vont-ils être les héros de la prochaine journée?

(Les articles sont en pages 3, 5, 6 et 7)

Vous trouverez aussi dans ce numéro :

- *Oscar Heisserer jugé* par **M. PEFFERKORN**
- *Nyers cet incompris* par **Lucien GAMBLIN**
- *Rouen fait son nettoyage* par **Jean CORNU**
- *L'arbitre cet inconnu* par **F. ALBARET**
- *Patient et bourreau, tour à tour...* par **E. GAMBARDELLA**

Ce n'était pas une galéjade !

Pironti est un joueur complet puisqu'il marqua comme demi gauche le seul but de Marseille-Reims, puis Libérati étant blessé, défendit avec acharnement ce mince avantage dans la cage des Méridionaux. Voici la fin du match. Marseille a atteint son objectif : battre le leader, et Scotti félicite chaleureusement son portier : Félix Pironti.

(Photo Robert Dala.)

TOUS LES MERCREDIS 10 fr.

12 PAGES ◆◆ 28 JANVIER 1948 ◆◆ N° 97 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

LE FREGOLI DE L'ARBITRAGE

Arbitre fédéral suspendu pour deux ans, M. Virolle s'est présenté dernièrement devant la Commission Centrale des Arbitres :

— J'ai pensé, dit-il, qu'à l'occasion de la Nouvelle Année, vous seriez peut-être disposés à m'accorder l'amnistie en guise d'étrennes.

On lui laissa entendre que s'il faisait des excuses à M.

Blanc, les choses pourraient s'arranger, mais M. Virolle qui n'aime pas s'humilier refusa d'aller à Canossa.

Dès lors, il prit congé, et passa dans la pièce à côté où tenait séance la Commission de discipline de la Ligue du Nord-Est. Une fois là, M. Virolle, membre de cette Commission s'assit, fronça les sourcils et jeta un regard sévère autour de lui. Le temps de fermer une porte et d'en ouvrir une autre, le délinquant, l'accusé, le réprouvé s'était transformé en juge impitoyable.

UNE MESAVENTURE DE DAKOWSKI

Où jouait, pendant la guerre, le gardien sétois Dakowski ? Ne cherchez pas : vous ne trouveriez pas. Dakowski joua dans l'équipe des Cheminots Niortais sous le nom de Stéphane qui est en réalité son prénom.

A Niort et dans les environs, le gardien Stephane fut d'ailleurs célèbre à double titre. D'abord, parce qu'il témoigna de qualités exceptionnelles dans le but de son équipe, et puis aussi parce qu'il fut un jour le héros malheureux d'une aventure cocasse.

Au cours d'un match mouvementé, Stéphane accueillit un peu trop rudement son adversaire, et une bagarre éclata. Des spectateurs s'en prirent à Stéphane, et l'un d'eux lui cassa sa canne sur la tête.

Cette fois-là, le gardien niortais avait été trop lent à la parade. Et il paya son manque de réflexes d'une énorme bosse qui fit son désespoir pendant une quinzaine de jours.

Vous savez maintenant pourquoi Stéphane Dakowski n'aime pas voir derrière son but des spectateurs, et surtout des spectateurs armés d'une canne.

SOURIRE ATOMIQUE

Mlle Jacqueline est secrétaire à l'A.S. Saint-Etienne. Un beau brin de fille « qui a, dirait Peter Cheyney, tout ce qu'il faut à l'endroit qu'il faut ». Inutile de dire que la « pin up » stéphanoise a du succès. Et les femmes des joueurs du club en sont jalouses. On s'en rendit compte, notamment, lorsque Mlle Jacqueline fut mandée à Alès pour y porter une licence oubliée à Saint-Etienne.

Une petite révolution de palais se prépara. Mais il semble qu'un supporter forézien ait trouvé la bonne solution pour tout arranger :

« Si l'on se servait de Jacqueline pour charmer nos adversaires? »

Attention donc, messieurs les footballeurs qui vous déplacez à Saint-Etienne, au sourire atomique de Mlle la secrétaire...

LE MEDIATEUR MAL ACCUEILLI

Dernièrement le Tchèque Repka accompagnait ses camarades alésiens qui devaient jouer à Toulon.

Après le match, il regagnait tranquillement sa chambre d'hôtel lorsqu'il fut alerté par des cris affreux provenant d'une chambre voisine.

Il se précipita. Deux dames se livraient à une crêpage de chignons en règle. Comme de juste, Repka, en voulant s'interposer, prit lui-même quelques horions. Alors, affolé, il parla de téléphoner à la police. Ce qui décida les belligérantes à se réconcilier pour tomber sur lui à bras raccourcis. De sorte que Repka, geignant et meurtri, fut contraint d'effectuer une prudente retraite.

Comme quoi le rôle de médiateur n'est pas sans risques.

GUERRE SOUTERRAINE

Le CA Paris se fait fort de battre le Stade Français samedi prochain, en Coupe de France. Pour cela, il a procédé à un examen très sérieux des qualités et des défauts de l'équipe stadiste pendant le match Stade-Sète de jeudi dernier.

Tous les Capistes étaient présents à ce match. Vêtus d'un manteau couleur de muraille, disséminés dans les diverses enceintes du Parc des Princes, et armés de puissan-

tes jumelles, ils ont suivi pas à pas et minute par minute les évolutions de leur prochains adversaires.

Par contre, le Stade n'avait pas jugé très utile de dépêcher des observateurs au match CAP-Angers de samedi dernier. En fait de Stadiste, il n'y avait guère à St-Ouen que Grillon qui n'était d'ailleurs là qu'à titre de simple spectateur et non de technicien.

Pas tres fort pour la guerre souterraine, les Stadistes. Il faudra les envoyer faire un stage au 2e Bureau.

SOUS LES INFLUENCES ASTRALES ?

Avez-vous remarqué que les événements se reproduisent suivant un cycle quasi immuable? Il en est de même pour le football, du moins en ce qui concerne l'Union Sportive Valenciennes-Anzin, avance un supporter local.

A la suite d'observations portant sur plusieurs saisons, ce supporter prétend que Valenciennes subit des influences astrales.

En pleine lune, Valenciennes est voué aux scores imposants. Pendant le premier quartier de lune, les résultats sont normaux. Après, vient la nouvelle lune, qui est la période des surprises.

Enfin, le dernier quartier est funeste à Valenciennes qui, à chaque fois, est battu.

Le problème étant ainsi posé, Lecat sait ce qui l'attend lorsqu'il devra établir le calendrier pour la prochaine saison.

Arbitrage au goût du jour

BRETON A RENNES

Pour des questions d'économie, l'arbitre rennais, M. Merckx a été désigné pour diriger à Rennes le match de Coupe Stade Français-Nantes du 4 janvier. Il s'est exécuté de bonne grâce. Ainsi, vit-on un Breton d'adoption prendre la direction d'un match où il n'y avait rien qui ne fût breton-bretonnant, exception faite, bien entendu, pour les onze joueurs parisiens.

Avec l'aide de juges de touche qui jetaient leur casquette en l'air lorsque l'équipe nantaise marquait un but, M. Merckx conduisit les débats sans trop prêter à critique jusqu'au moment où Aston réussit un but de belle facture. Hélas ! M. Merckx avait vu, de ses yeux vu, que Aston s'était aidé de la main pour pousser la balle dans le but.

Bien entendu, Aston eut beau faire, et jurer sur la tête de ses enfants qu'il n'avait pas commis de faute de mains : son but ne fut pas accordé.

Onze jours plus tard, même match, sur le même terrain, avec le même arbitre, et même public breton-bretonnant, cela va de soi. Seuls avaient été changés les juges de touche qu'on avait sans doute trouvés tout de même un peu compromettants.

Et cette fois, Aston eut encore l'honneur et l'avantage de marquer un but, puis le regret de le voir invalidé tout comme l'autre et pour des raisons également mystérieuses.

De sorte que si les Stadistes, en fin de compte, rentrèrent victorieux à Paris, ce fut avec le sentiment d'avoir échappé à un grave danger.

PARISIEN A PARIS...

Et voici M. Merckx au Parc des Princes, avec la charge de diriger le match Racing-Strasbourg.

On en est encore aux premières escarmouches que le match tourne au mélo. Heisserer, un peu secoué par Jurilli, se venge dès qu'il retrouve Jurilli sur son chemin, et c'est fait avec tant de violence que le public crie, hurle, tempête et voue Heisserer à tous les diables. Suivant la règle et passant du particulier au général, ce même public renie l'équipe strasbourgeoise tout entière : il a donc suffi d'un geste fâcheux pour créer une ambiance très défavorable aux Alsaciens.

Quelques minutes plus tard, pour une faute de mains imaginaire de Gaillard, un penalty est accordé au Racing. Et les spectateurs ayant conservé la vue nette ne peuvent se défendre contre cette impression que M. Merckx a voulu faire œuvre de justicier. Impression hasardeuse ? Rien, malheureusement, ne vient la dissiper; au contraire, on sent tout au long du match que l'arbitre tient à rester en communion de pensée avec l'assistance qui n'a pas désarmé.

...MAIS NEUTRE A ROUEN

Sur le terrain des Bruyères, le 26 janvier 1947, M. Le Foll arbitre Rouen-Metz.

Le spectre de la relégation rôdait déjà près de la capitale normande mais quelques farouches supporters rouennais ne se résignaient pas à voir « leur » club en deuxième division.

Ce jour-là, Rouen domine Metz copieusement mais son attaque se montre encore plus stérile qu'à l'ordinaire.

L'atmosphère est lourde. On semble en vouloir, dans quelques coins des tribunes, à cette équipe de Metz qui n'accepte pas de se laisser battre.

A la 89e minute, Castel, en position de hors-jeu, marque un but. Le seul de la partie. Quels applaudissements dans le stade ! M. Caglia, juge de touche, a levé son drapeau, mais... sans insister. Il est facile pour M. Le Foll d'accorder le point.

Malgré les protestations des joueurs rouennais et de la galerie, M. Le Foll, n'écoutant que sa conscience, refuse le but.

Et le terrain est envahi !

...ET A MARSEILLE

Le 28 septembre 1947, à Marseille, devant 26.000 sportifs en proie à une extraordinaire exaltation, M. Tibaldi applique les règlements avec la rigueur d'un juge insensible aux influences extérieures. Il expulse Nagy, il expulsa Bastien, non certes pour braver le public ,mais pour faire respecter la loi.

VANDEPUTTE LE PROVOCATEUR

Ainsi, M. Le Foll et M. Tibaldi ont une conception de l'arbitrage qui diffère de la conception merckxienne. Ils s'apparentent de la sorte à un certain Vandeputte qui poussait fort loin le souci d'impartialité. Il poussait même si loin ce souci, M. Vandeputte, qu'il avait acquis la réputation d'un arbitre intraitable, et un tantinet provocateur.

M. Vandeputte n'est plus en activité, mais il est toujours de ce monde, Dieu merci. Et voyez-vous comme cela se trouve : il fait retraite non loin de Rennes. M. Merckx ne pourrait-il rendre une petite visite à M. Vandeputte, histoire de lui demander comment échapper à l'influence de la « plèbe hurlante et carnassière » ?

LES CRAVATES FUNESTES

A Valenciennes, c'est la coutume en cas de victoire, d'offrir aux joueurs de l'équipe locale un costume, une cravate ou une écharpe. Et M. Grédé, le sportif chemisier valenciennois y va souvent de sa prime.

Or, nous avons remarqué que lorsqu'il offre une écharpe, l'équipe de Valenciennes gagne. Par contre, lorsqu'il offre une cravate les Valenciennois sont battus à coup sûr. Ce fut le cas contre Besançon, Avignon, Angers et Douai. Tout se passe donc comme si les cravates récom-

penses étranglaient les favoris du chemisier au lieu de les stimuler. Alors, pourquoi pas plutôt des chaussettes ou des caleçons ?

UN TOUR DE « VISSE »

Des frères Visse, l'un joue demi-droit à l'A.J. Auxerre, l'autre inter-gauche au Stade Auxerrois.

Lors du match qui opposa ces deux clubs dressés l'un contre l'autre en une âpre rivalité, les deux frères se tirèrent une « bourre » sans merci, et des mots aigres-doux fusent échangés.

— Ils couchent pourtant dans le même lit, nous affirmait un de leurs camarades un peu étonné d'une telle hargne.

LE PETIT CHAT MASCOTTE

C'est un petit chat qui est en pension chez le gardien du stade municipal de Marseille. Il se nomme « OM », et les joueurs marseillais le considèrent volontiers comme leur mascotte depuis leur match d'Alès. Ce fut ce jour-là en effet, qu'au retour d'Alès, ils s'arrêtèrent pour dîner à Remoulins et en ramenèrent le petit chat qu'ils baptisèrent aux initiales de leur club. Et c'est de ce jour-là que date leur remontée en championnat, remontée qui les classe en deuxième position, ex æquo avec Lille.

Allons, allons, qui n'a pas son petit chat ?

UNE EX-CHAMPIONNE SOIGNE UN CHAMPION

Comme tous ses camarades de l'O.M. qui ont été blessés cette saison, le gardien marseillais Libérati est l'objet, à la clinique Espérandieu, de soins dévoués et attentifs. C'est que le club marseillais compte beaucoup d'amis à cette clinique, dont l'infirmière radiologue est Mlle Blanche Ricord, ex-championne de Provence des 600 mètres. Mlle Ricord est restée sportive. Aussi, lorsque ses occupations le lui permettent, elle s'en voudrait de manquer un match de l'O.M. qui est son équipe favorite, bien entendu.

CHEVALERESQUES, LES DIRIGEANTS REMOIS

Lorsque Libérati s'écroula dimanche, au stade municipal de Marseille, à la suite d'un plongeon dans les jambes de Paluch, le médecin de service demanda que l'on recouvrit le gardien marseillais d'un manteau. Et ce fut M. Victor Canard, président du Stade de Reims, qui, ayant enlevé le sien, se précipita pour faire le geste secourable.

En outre, deux heures plus tard, M. Victor Canard et son directeur sportif, Henri Germain, étaient à la clinique marseillaise où ils prenaient des nouvelles du blessé.

L'esprit chevaleresque des dirigeants rémois n'est décidément pas un vain mot.

OU PROUFF REVELE D'EXTRAORDINAIRES DONS ORATOIRES

Nous voici à Lyon, le 22 janvier au soir, dans une salle d'hôtel. Les Rennais, grands triomphateurs de la journée, fêtent leur victoire comme il convient.

Jean Prouff prend la parole, et dans une improvisation bien sentie, il fait un éloge vibrant de l'entraîneur François Pleyer.

Il y met tant de conviction que certains de ses auditeurs s'en trouvent touchés aux larmes.

Oh! Oh! Jean Prouff nous avait caché ses dons oratoires.

LES VOLEURS VOLES

Il en est arrivé une bien mauvaise à Bob Fischer, l'ancien entraîneur du Racing.

En rentrant chez lui à une heure avancée de la nuit, il y a une quinzaine, Fischer fut accosté par trois Nord-Africains. Et l'entrevue fut extrêmement animée, un peu trop peut-être au gré de notre ami qui fut jeté à terre, frappé à coups de pied et fouillé.

Mais il est dit que Bob Fischer ne jouera jamais le rôle de victime jusqu'au bout : dans leur hâte, ses agresseurs s'emparèrent, non de son portefeuille, mais de son bloc-notes, de sorte qu'au total il s'en tira tout bonnement avec quelques shots dans les côtes et un œil au beurre noir.

En somme, cela confirme ce que nous savions de Fischer : c'est un gaillard qui sait se défendre. Même inanimé, il arrive à rouler les voleurs !

UN INSATIABLE

Le Yougoslave Triskan est un charmant garçon. Il a pourtant un léger défaut : il aime beaucoup les compliments et ne manque aucune occasion de soigner sa popularité. C'est ainsi que nous avons pu assister à une scène amusante à l'issue du dernier match de l'OM contre le Racing.

Triskan avait été excellent. Il n'en fallait pas davantage aux supporters du club pour le porter en triomphe à la sortie du stade. Et voilà Triskan trônant avec fierté sur les épaules de ses admirateurs. Leur enthousiasme calmé, ces derniers se précipitèrent sur Bastien. Ce que voyant, notre Triskan repassa les grilles du stade par une porte voisine et, prenant place entre deux de ses camarades, se dirigea de nouveau vers l'issue principale pour être porté en triomphe une seconde fois. Quand on goûte à la gloire, n'est-ce pas, on ne se rassasie pas facilement.

LE RABBIT-PUNCH

Alors que le Racing ne jouait pratiquement qu'à neuf joueurs, le gardien strasbourgeois Lergenmuller eut l'idée d'en réduire encore le chiffre.

Pour ce faire, il mit Marcel proprement K.O. d'un superbe « rabbit-punch ». Marcel Cerdan, qui assistait au match, était tout ébahi.

« Ah ! mince, alors, c'est un truc qui ne m'est jamais venu à l'idée. Ces footballeurs professionnels tout de même... »

UN VOL DE FILETS

L'autre dimanche, Aigues-mortes devait recevoir l'équipe de Perpignan en Championnat lorsque, le matin du match, on s'aperçut que les vestiaires du stade avaient reçu la visite de malfaiteurs.

Ces mauvais garçons avaient notamment emporté les filets de buts, de sorte que les dirigeants locaux,

perplexes et ennuyés, durent recourir à leurs voisins vauverdois pour leur éviter la perte possible du match du fait de l'absence de filets.

Les voleurs sont-ils des pêcheurs?

Dans cette contrée où les étangs sont nombreux et où la mer est proche, il est bien possible que les filets aient tenté la convoitise de quelques pescadous, mais on peut se demander alors le genre de poissons qu'ils espèrent capturer.

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	P	E	N	A	L	T	Y	■		M
II	A	B	U	S	E	■	V	I	T	E
III	S	A	L	E	T	T	E	■		L
IV	I	T	■	P	■	R	■	K	R	E
V	A	■	R	S	■	I	N	D	R	E
VI	G	■	T	I	S	S	P	■	E	S
VII	E	N	■	E	■	K	■	S	■	■
VIII	■	■	A	■	S	A	L	E	M	■
IX	■	A	R	G	E	N	T	I	N	E
X	B	E	T	O	N	■	A	N	I	S

Horizontalement. — 1. Arrêt de mort pour un gardien de but ; initiales. — 2. Use avec excès ; il faut agir ainsi.. pour ne pas perdre de temps. — 3. Un des trois atouts offensifs alésiens ; deux lettres de Vratil — 4 Deux lettres de Mathiesen ; le public a une grande part dans celle du football professionnel. — 5. Darui en est un ; ce département n'a pas de club « pro ».— 6. Entrelace; fin de Boes. — 7. Fin de Salem — 8 Un joueur marseillais qui représente magnifiquement sa race. — 9. Nous voudrions bien les rencontrer avant la Coupe du monde. — 10 L'entraîneur stadiste Helenio Herrera en est l'inventeur ainsi on obtient bien des satisfactions.

Verticalement — 1. Ceux dit « à vide » ont quelquefois d'irréparables conséquences 2. Quatre lettres de Baratte ; deux lettres de Angel. — 3. Un match de Championnat terminé sur ce résultat vaut un point ; deux lettres de Antonov ; le football en est véritablement un — 4. Ensemble de méthodes thérapeutiques ; deux lettres de Gorius — 5. Trois lettres de Léonetti ; fin de Soerensen.— 6 La plus récente découverte de l'OM — 7 Prénom ; négation ; trois lettres de Lithuanie. — 8. Initiales de pro ; dans celui d'une équipe une entente parfaite doit régner — 9 Provoque un adversaire ; trois lettres de Mankowski. — 10. Elles sont réglementées en rugby.. mais pas en football; fin d'Alès

A la Bourse du football

par **Victor DENIS**

SANS être très animée, la dernière séance n'a pas été dépourvue d'intérêt.

Les valeurs dirigeantes ont été activement traitées. C'est ainsi qu'au marché des courtiers, Marseille, en hausse constante depuis deux mois, a encore pris deux points.

Par contre, Reims, un peu faible, n'a pas bien défendu ses cours. Même note hésitante pour Lille qui, après avoir poussé une pointe en hausse, revient à son point de départ.

Le Racing est en plein boom. On peut voir mieux encore sur ce titre qui est à recommander aux personnes à la recherche de valeurs-refuges.

Avance sensible de Sochaux. L'affaire a des perspectives intéressantes et ses titres conviennent au portefeuille.

Le Stade bien tenu. Il faut prévoir sur cette valeur des cours irréguliers, en dents de scie. Ne pas s'engager à fond.

Tout en gagnant un point, Roubaix a donné des signes d'essoufflement. On ne pense pas qu'il pourra reprendre place parmi les vedettes de la cote.

Cannes coté offres réduites. Les actionnaires peuvent se dégager pour se porter sur des valeurs plus dynamiques.

Sète esquisse une tentative de redressement. Néanmoins, se tenir à l'écart de cette affaire trop spéculative.

Des dégagements ont pesé sur Strasbourg qui s'est tassé quelque peu, sans doute en raison d'arbitrages mal compris.

L'effritement se poursuit sur Saint-Etienne dont les cours avaient été soufflés.

Sur Montpellier, l'indécision a fait place à la lourdeur. Cette valeur a manifestement atteint son plafond.

Malgré les efforts de quelques professionnels, le Red Star a encore perdu du terrain. Les animateurs du marché sont les premiers responsables de ce marasme.

Un peu d'hésitation sur Rennes. Le syndicat à la hausse qui s'était constitué sur cette affaire semble maintenant s'en désintéresser.

Au marché de la Coulisse, Le Mans est fortement menacé de passer aux pieds humides, et le CAP n'est pas beaucoup mieux partagé.

Les Charbonnages de Lens sont en pleine euphorie. Selon toute vraisemblance, il s'agit là d'une simple hausse saisonnière.

Après la longue période de gains qu'elle vient de connaître, Nice ressent le besoin de souffler un peu. Néanmoins, l'introduction de cette valeur à la cote officielle ne semble pas devoir rencontrer de sérieuses difficultés.

le coin DES LECTEURS.

M. Bilo, de Paris, nous pose 3 questions :

1° Etes-vous de l'avis des arbitres qui pour une faute caractérisée contre un attaquant, à l'intérieur de sa surface de réparation, accordent systématiquement, à l'équipe adverse, un coup franc à la limite des 17 m. ?

2° Ne pensez-vous pas que cette façon d'agir est susceptible d'être la cause d'une généralisation des brutalités des défenseurs ?

3° Lorsqu'un joueur fait une rentrée en touche, a-t-il le droit de pénétrer sur le terrain, la rentrée faite, avant que la balle ait touché un adversaire ou le sol ?

REPONSE

1° Non, nous avons toujours été contre cette méthode employée par certains arbitres qui semblent fuir leurs responsabilités ;

2° Il est certain qu'en étant trop tolérants, les arbitres incitent les défenseurs à jouer irrégulièrement ;

3° Le joueur peut entrer sur le terrain aussitôt le ballon lâché, mais il ne pourra « rejouer » le ballon avant que celui-ci ait été touché par un autre joueur.

×

M. Cluseau, de Rabat, nous signale que nous avons oublié, le 31 décembre, de citer Rodriguez dans la liste des sélectionnés de l'équipe de France 1947.

REPONSE

Rodriguez joua en effet arrière gauche contre la Hollande (4-0), le 25 mai à Colombes.

C'est un oubli dont nous nous excusons.

×

M. Guyot nous demande :

« Qu'entendez-vous par meilleur joueur français actuel ? »

Meilleur en ce mois de janvier ou au moment d'envoyer les 12 réponses ? Et à quel poste ?

REPONSE

Il s'agit du joueur considéré comme le meilleur au moment où l'on enverra les réponses. Que ce joueur opère ou non en équipe de France et... à n'importe quelle place. Sinon, il aurait été précisé : meilleur gardien de but, meilleur arrière...

×

M. Boeglin, de Mulhouse, nous pose la question suivante :

Pourquoi ne fait-on jamais disputer un match de Coupe de France à Mulhouse ?

REPONSE

Nous faisons parvenir votre lettre à la Commission de la Coupe qui procède à la désignation des terrains. Il est certain que Mulhouse peut amener 5 à 6.000 spectateurs autour de son terrain soit plus que certaines villes désignées.

×

M. Coisne, de La Rochelle, nous demande :

« Quels enseignements recueille-t-on de nos France-Portugal, France-Suisse, France-Belgique ? »

Et il nous suggère un Championnat européen à disputer en 3 poules comprenant 6 pays chacune.

REPONSE

Votre idée est excellente. Nous l'avons déjà longuement exposée ici même. Mais cela nécessite une organisation européenne à laquelle la France ne peut se suppléer et une réforme de l'actuel statut professionnel français, car quel est le club qui accepterait de se séparer dix dimanches d'un ou de plusieurs de ses joueurs

RENE COTTEAUX FAIT LE POINT DU CHAMPIONNAT

REIMS *l'impénétrable*, LILLE *trop confiant*
MARSEILLE *en flèche* : trois favoris intacts

La situation de NICE *plus favorable que celle* de SOCHAUX en 1947

Mais la lutte pour la deuxième place revêtira un caractère dramatique

La saison dernière le Championnat de Deuxième Division avec vingt-deux clubs comportait quarante-deux journées alors que cette saison le nombre des compétiteurs ayant été réduit à vingt, trente-huit matches seulement figurent au programme.

A l'issue des dix-neuf journées constituant la poule aller du Championnat, la position des clubs était différente de celle actuelle.

Sochaux qui enleva le titre avait à cette même époque un actif de 29 points alors que Nice avec seulement dix-huit rencontres en totalise 30.

En outre, le club doubiste ne possédait que deux points d'avance sur Lyon et Besançon, tandis que le club azuréen possède une avance de 4 points sur son plus dangereux rival lensois.

L'Olympique Alésien, par un retour foudroyant, accédait à la deuxième place et il n'était pourtant classé que dixième avec un actif de 20 points.

Voici d'ailleurs la position comparée des compétiteurs d'après leur classement d'alors : Valenciennes, Colmar, Clermont et Perpignan ayant joué vingt matches contre dix-neuf aux autres.

1. Sochaux, 29 pts, g. a. 2.161 ; 2. Lyon, 27 pts, g. a. 1.894 ; 3. Besançon, 27 pts, g. a. 1.833 ; 4. Valenciennes, 25 ; 5. Nantes, 24 ; 6. Angers, 23 ; 7. Colmar, 23 ; 8. Avignon, 21 ; 9. Troyes, 20 ; 10. Alès, 20 ; 11. Angoulême, 20 ; 12. Douai, 19 ; 13. Nimes, 19 ; 14. CAP, 19 ; 15. Toulon, 16 ; 16. Le Mans, 15 ; 17. Amiens, 14 ; 18. Nice, 14 ; 19. Béziers, 14 ; 20. Clermont, 13 ; 21. Perpignan, 10 ; 22. Antibes, 10.

Nice qui après son match de Rouen a un calendrier ardu, saura sans doute au soir du 7 mars s'il peut envisager de voir ses espoirs se réaliser. Voici, en effet, son programme : 8 février, Lens ; 12, Douai ; 15, à Paris ; 22, Colmar. 7 mars : au Havre.

Quant à la deuxième place, il faudra peut-être attendre encore davantage pour être fixé.

R.-J. GEBELIN.

— Pour descendre ?

M. J. BENARD
a gagné les 2 billets pour les 16es de Finale de la Coupe de France

Dans les 2 éditions de « France Football » du 6 novembre 1947 on pouvait relever dans nos petites annonces classées le texte ci-après :

DIVERS

— Demandes —

Sportifs, hommes d'act., libérés soc Mre, voulez-v. améliorer votre situation ds vos Loisirs? Un Groupemt Familial, fondé 1910 v. en off. l'occas. s. dépl. hors de v. comm. ou arrdt Ecr. av. réf. r. à J. Bénard 74 bis, r Baratte-Cholet, St-Maur-des-Fossés (Seine) q. fera visit. (534)

Or, au tirage de la 47e tranche de la LOTERIE NATIONALE, qui a eu lieu mercredi dernier 21 janvier, tous les billets dont les numéros se terminaient par 34, ont gagné un lot de 500 francs en série A et un lot de 1.000 francs en série B. L'annonce de M. Bénard ayant le numéro 534 permet à ce dernier de gagner les 2 billets permettant d'assister gratuitement à l'un des matches des 16es de Finale de la Coupe de France. Que M. Bénard réclame ses 2 billets à notre Service des Concours et nous serons heureux de les lui remettre.

Le Racing attaque n° 1, outsider de classe, pendant que Sète et le Red Star font verser des pleurs

HALTE en Championnat professionnel. Voici les seizièmes de finale de la Coupe de France, une journée qui peut nous valoir quelques surprises comme cette épreuve sait nous en réserver.

On attend des exploits des amateurs de Versailles, le dernier représentant parisien, e modeste promotionnaire cher à Roger Calmels qui l'anime, de St-Chamond, vainqueur de Lyon et de Merlebach devant les professionnels troyens, du CA Paris devant le Stade Français qui n'aime pas la Coupe, d'Etienne Mattler aussi avec ses Thillotins enflammés face au FC Sochaux dont l'ex-capitaine de l'équipe de France porta si longtemps les couleurs.

Mais Max Urbini et Jean Dumontier vous parlent par ailleurs de ces seizièmes de finale.

Restons-en donc dans ce cadre, à la dernière journée de Championnat qui nous a valu quelques événements sensationnels.

Marseille et Pironti

Jacques de Ryswick vous dit ses impressions sur le « match de la saison » qui a permis à Marseille de battre Reims le leader (1-0). Victoire prévue certes, mais combien émouvante par le fait que les Phocéens furent privés de leur portier Libérati alors qu'il restait encore près d'une demi-heure de jeu, que Triskan fut réduit au rôle de figurant.

Pironti fut un peu l'homme de ce match puisque le demi marseillais que nous vîmes à Paris, contre le Stade, ailier gauche, marqua l'unique but puis remplaça Libérati dans la cage et préserva cette victoire qu'il avait su acquérir.

Reims l'impénétrable

Mais Reims n'a pris qu'un but, s'il n'a pas marqué : cet équilibre défensif en fait toujours un favori de l'épreuve.

Lorsque Flamion effectuera sa rentrée, les actions rémoises remonteront.

Celles de Marseille, par contre, montent en flèche. L'ascension phocéenne est remarquable. Jusqu'à présent peu de gens, sauf les Marseillais, bien entendu — y croyaient. Aujourd'hui, il faut se rendre à l'évidence. Malgré ses défauts, l'OM est une grande équipe, invincible chez elle devant son public, de plus en plus redoutable chez l'adversaire. Car c'est là que se gagne un titre. Le 15 février, après Lille-Marseille qui risque fort de faire éclater le stade Henri-Jooris pourtant agrandi, nous serons fixés définitivement sur les possibilités de cet outsider de grande classe.

Lille accidenté

L'adversaire de Marseille, son grand rival de toujours, le tenant de la Coupe, le Lille OSC paraissait devoir tirer les marrons du feu, en profitant de la « bagarre » Marseille-Reims.

Son match de Metz apparaissait comme devant être une formalité. Déjà, on préparait la couronne de leader aux Nordistes.

Or, dans la boue lorraine, les Dogues ont trébuché. Ils se sont même enlisés puisqu'ils ont subi la plus grande défaite de toute leur carrière professionnelle. Il faut remonter en effet, comme vous le dit l'homme-chiffre Géo Duhamel, au 11 décembre 1932 pour retrouver un désastre similaire de l'Olympique Lillois d'alors.

C'est d'ailleurs Marseille qui le lui infligea par 7 à 0. Il est vrai que Défossé le portier nordiste avait été blessé. Mais même avec un portier blessé, Marseille vient de prouver qu'on évitait de pareilles catastrophes.

Lille toujours

Après le 6 à 2 de Metz, le Lille OSC peut-il encore être considéré comme un grand favori ?

Gabriel Hanot vous parle par ailleurs de la révélation messine. La déroute lilloise en terre lorraine est un ultime avertissement, la mise en exergue des défauts tactiques du club septentrional. Ce qui ne l'empêche pas de se trouver quand même, à l'heure actuelle, à un point de Reims, à égalité avec Marseille. Rien n'est perdu si la leçon profite.

Le Championnat est loin d'être joué : En tête du classement tout au moins où le Racing Club de Paris n'a pas encore dit son dernier mot avec sa meilleure attaque de France et une défense qui se solidifie.

Par contre en bas de tableau, préparons-nous à verser des pleurs sur les glorieux FC Sète et Red Star dont le retour en 2e division pourrait être la fin d'une époque glorieuse. Comme de leurs dirigeants qui n'ont pas su ou pu empêcher le désastre.

DES CHIFFRES

Dimanche, pas un seul visiteur ne l'a emporté en division I ; deux seulement ont réussi le match nul et quatre qui avaient gagné au cours du match aller ont succombé. Nous avons cinq rencontres à gros scores.

Il se confirme que St-Etienne n'a jamais gagné à Sète (9e rencontre, 2-4) ; Cannes n'a jamais battu Sochaux à Sochaux (9e match, 1-5) ; Montpellier ne l'emporte jamais à Toulouse (8e déplacement, 2-4) ; le Stade n'a jamais battu Nancy à Nancy (3e match, 0-0, comme la saison écoulée).

Le 7e Metz-Lille à Metz a vu la 4e victoire de Metz (6-2). Il faut remonter au 11 décembre

par Géo Duhamel

1932 pour trouver trace d'une aussi nette défaite de Lille. Il y a 15 ans à Marseille, l'Olympique Marseillais gagnait de 7 à 0.

En division II, quatre des cinq leaders se rencontraient et ont fait matches nuls. Ici cinq visiteurs ont gagné avec deux « draws » si bien qu'ils ont obtenu 19 buts contre 17 aux 10 clubs qui recevaient.

Au cours du mois, Lens, Colmar, Rouen ont amélioré leur classement. Le premier reste invaincu depuis le 9 novembre (10 matches avec 27 buts à 7). Le 1er octobre, il tenait la onzième place.

A ce jour, 187 matches ont été joués en division I et 701 buts marqués soit une moyenne par match de 3 buts 74 contre 3,51 la saison passée et 141 matches ont été gagnés ou nuls pour les clubs qui recevaient soit une proportion de 75,40 .

En seconde division, nous avons 698 buts pour 198 matches ou moyenne de 3 buts 52. L'avantage du terrain est de l'ordre de 72,22 , ce qui est faible.

Ici a eu lieu Metz-Lille (6-2) *Pour réaliser l'exploit du jour, les Messins avaient dû faire des miracles bien avant le coup d'envoi. Voici le stade de l'île St-Symphorien trois jours avant le match. La Moselle a débordé, les pompiers sont en pleine action et Gorius (à gauche), l'athlétique portier lorrain donne un coup de main.* (Est-Photo.)

PREMIERE DIVISION

21e journée

Résultats du 22 janvier
St.Fr. 1 Marseille 1

Résultats du 25 janvier
Marseille 1 Reims 0
Met 6 Lille 2
R.C.P. 4 Strabg 2
Roubaix 1 Red St. 0
Sète 4 St-Etienne 2
Nancy 0 St.Fr. 0
Sochaux 5 Cannes 1
Alès 1 Rennes 1
Toulse 4 Montpel. 2

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Bruts pr.	c.	Pts
1. Reims	21	14	3	4	9	1	0	5	2	4	44	14	31
2. Lille	21	13	4	4	7	3	1	6	1	3	53	31	30
3. Marseille	21	13	4	4	10	1	0	3	3	4	46	28	30
4. R.C.Paris	21	12	2	7	7	1	3	5	1	4	59	41	26
5. Roubaix	21	10	6	5	7	1	2	3	5	3	38	33	26
6. St-Etien.	21	9	7	5	6	3	1	3	4	4	43	39	25
7. St. Franç.	21	10	4	7	7	2	2	3	2	5	41	38	24
8. Strabg	21	8	7	6	5	4	1	3	3	5	56	33	23
9. Sochaux	21	9	4	8	7	2	2	2	2	6	43	39	22
10. Rennes	20	7	5	8	5	2	3	2	3	5	29	38	19
11. Montpell.	21	6	6	9	4	3	4	2	3	5	38	41	18
12. Toulouse	21	8	2	11	6	1	4	2	1	7	33	40	18
13. Metz	20	8	1	11	7	0	3	1	1	8	42	48	17
14. Nancy	21	5	7	9	4	4	3	1	3	6	33	43	17
15. Alès	21	5	4	12	3	3	4	2	1	8	29	48	14
16. Cannes	19	4	4	9	3	4	2	1	2	7	22	42	14
17. Sète	21	5	0	16	5	0	5	0	0	11	33	62	10
18. Red Star	21	4	2	15	2	2	6	2	0	9	19	43	10
Contrôle.	374	150	74	150	104	37	46	46	37	104	701	701	374

DEUXIEME DIVISION

20e journée

Résultats du 22 janvier
Bordeaux 0 Nice 0

Résultats du 25 janvier
Rouen 0 Nice 0
Lens 2 Colmar 2
Nimes 1 Le Hav. 3
Valenci. 1 Douai 2
Besanç. 2 Le Mans 1
Angoul. 2 Lyon 0
Nantes 6 Avignon 1
Béziers 3 Bordx 4
Troyes 0 Amiens 2
C.A.P. 0 Angers 4

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Bruts pr.	c.	Pts
1. Nice	19	14	3	2	8	0	0	6	3	2	49	17	31
2. Lens	20	11	5	4	8	1	1	3	4	3	48	22	27
3. Le Havre	20	13	1	6	9	0	0	4	1	6	36	24	27
4. Colmar	20	11	4	5	7	1	1	4	3	4	43	23	26
5. Rouen	20	10	5	5	5	2	3	5	3	2	30	19	25
6. Valenci.	19	10	3	6	5	2	4	5	1	2	47	31	23
7. Besançon	20	10	3	7	7	2	2	3	1	5	42	31	23
8. Lyon	20	11	1	8	7	0	3	4	1	5	37	33	23
9. Nantes	20	10	2	8	7	1	3	3	1	5	43	39	22
10. Bordeaux	20	9	3	8	7	2	1	2	1	7	45	34	21
11. Amiens	20	10	1	9	7	1	1	3	0	8	30	30	21
12. Angers	20	9	2	9	5	1	3	4	1	6	37	40	20
13. Douai	19	6	3	10	4	2	4	2	1	6	30	43	15
14. Nimes	19	5	5	9	3	4	2	2	1	7	23	38	15
15. Troyes	20	5	5	10	4	2	4	1	3	6	27	54	15
16. Angoul.	20	5	4	11	5	1	5	0	3	6	28	47	14
17. Avignon	20	5	4	11	4	3	3	1	1	8	24	46	14
18. Béziers	20	3	7	10	2	5	4	1	2	6	26	42	13
19. C.A.Paris	20	5	1	14	3	1	6	2	0	8	32	46	11
20. Le Mans	20	3	4	13	3	2	5	0	2	8	21	49	10
Contrôle.	396	165	66	165	110	33	55	55	33	110	698	698	396

L'ANGLETERRE
tête de liste
de 23 nations d'Europe
en 1947

AU cours de l'année 1947, 61 matches internations ont été disputés en Europe. Chiffre éloquent qui, dans sa simplicité traduit la vogue du football sur notre continent.

Ce vaste programme n'était pas « dirigé ». Chaque fédération a conclu des matches avec qui bon lui semblait. Il y a eu des familles de rencontres, des confrontations par affinités géographiques. D'un tel palmarès on ne peut donc rien déduire quant à la valeur relative des différents pays. Toute hiérarchie qu'on voudrait établir serait factice.

Cependant, à titre de curiosité, nous avons résumé dans un tableau les résultats de tous ces matches. Nous présentons ainsi une sorte de classement à qui l'on ne fera pas dire ce qu'il ne veut pas dire. Et si la France figure en très bonne place dans ce classement, si notre amour-propre s'en trouve flatté, que notre optimisme ainsi renforcé n'y trouve pas matière à des anticipations trop avantageuses !

Une remarque : aucune nation, s'appelât-elle l'Angleterre, n'a gagné tous ses matches internations !

	J	G	N	P	Pts	Buts p.	Buts c.	G.A.
Angleterre	9	6	2	1	14	32	10	3,20
Suède	7	6	0	1	12	31	12	2,58
Tchécoslovaquie	7	5	1	1	11	23	13	1,76
Hongrie	7	5	0	2	10	28	10	2,80
France	6	5	0	1	10	15	8	1,87
Yougoslavie	5	3	0	2	6	17	10	1,70
Italie	4	3	0	1	6	12	10	1,20
Hollande	5	3	0	2	6	11	10	1,10
Irlande	6	3	0	3	6	11	11	1
Danemark	5	2	1	2	5	13	16	0,81
Suisse	6	2	1	3	5	12	15	0,80
Portugal	6	2	1	3	5	11	18	0,61
Roumanie	5	2	1	2	5	8	15	0,53
Autriche	4	2	0	2	4	13	12	1,08
Ecosse	5	1	1	3	3	9	7	1,28
Norvège	6	1	4	4	3	8	15	0,53
Pologne	7	1	1	5	3	12	23	0,52
Pays de Galles	3	1	0	2	2	3	3	1
Belgique	6	1	0	5	2	8	18	0,44
Bulgarie	3	1	0	2	2	4	12	0,33
Espagne	2	0	0	2	0	3	4	0,75
Albanie	2	0	0	2	0	2	7	0,28
Luxembourg	1	0	0	1	0	0	6	0

LA HOLLANDE
axe sa saison internationale
sur les Jeux Olympiques

Mais le double derby Hollande-Belgique préoccupe en ce moment les esprits

(De notre correspondant général **J. HOVEN**)

AMSTERDAM. — L'hiver doux dont nous sommes gratifiés a laissé le Championnat se poursuivre sans interruption. Dans six semaines les championnats régionaux seront terminés ; et les vainqueurs des six groupes commenceront le Championnat national par aller et retour.

Faas Wilkes

le footballeur n° 1 de Hollande, sélectionné du Continent.

Il est probable que le champion 1946-1947, Ajax d'Amsterdam sera éliminé dans son groupe au profit de Haarlem car son équipe, un peu trop jeune, résiste mal à des adversaires plus énergiques. Dans les autres groupes, EDO (Haarlem), Quick (Nimègue), Philipps Sports (Eindhaven), Sittard Boys et Heerenvein ont actuellement les meilleures chances.

Mais la Fédération se préoccupe de sa saison internationale qui comporte un programme copieux :

— 10 février, en Belgique : Diables Rouges contre Hollande B.
— 14 mars, Anvers : Belgique c. Hollande.
— Pâques, Londres : Tournoi d'équipes B avec participation de Hollande B.
— 18 avril, Rotterdam : Hollande-Belgique.
— 26 mai, Oslo : Norvège-Hollande.
— 9 juin, Amsterdam : Hollande-Suède.
— 23 juin, Prague : Tchécoslovaquie B-Hollande B.

La préparation olympique se poursuivra avec des matches contre des équipes étrangères. Et l'on pense que des formations françaises seront invitées.

La Suisse ira-t-elle à Londres ?

On le saura bientôt. En attendant, son programme international est assez chargé : **Autriche, Hongrie, Ecosse, Espagne et Angleterre.**

(De notre correspondant général **Vico RIGASSI**)

GENEVE. — Alors que les sportifs suisses suivent avec un intérêt accru les préparatifs pour les Jeux Olympiques d'hiver, la participation de la Suisse au tournoi olympique de football de Londres n'est pas encore décidée. Les dirigeants de l'ASFA examinent le problème consciencieusement, car ils ne désirent pas faire des entorses aux prescriptions olympiques ; on se souviendra que pour ces mêmes motifs, la Suisse s'était abstenue du tournoi de football de Berlin en 1936.

Parmi les nombreuses opinions contraires à une participation au tournoi de Londres, il convient de citer celle du doyen des journalistes sportifs helvétiques, Fritz Klipstein, de la Neue Zürcher Zeitung **: dans un article fort clairvoyant celui-ci dit que « la Suisse ne doit pas contribuer à maintenir un état d'hypocrisie flagrante ».**

La commission technique de l'ASFA fait de l'excellent travail ; c'est ainsi qu'elle a décidé d'élargir le cadre des joueurs prévus pour l'équipe nationale, en faisant appel à de nombreux jeunes qui seront incorporés d'abord dans l'équipe nationale B, puis dans des sélections. Le 18 avril nous aurons Autriche-Suisse à Vienne et Suisse B-Autriche B dans une ville de Suisse; auparavant l'équipe B sera opposée à une sélection tessinoise, et en mai — l'équipe nationale anglaise voulant passer quelques jours de vacances au Tessin après son match contre l'Italie à Turin — une sélection tessinoise renforcée rencontrera, à Bellinzone, l'équipe à la rose. D'autres rencontres sont prévues pour l'équipe B, notamment contre le Luxembourg.

Le programme de l'équipe nationale A est le suivant : 18 avril, à Vienne, contre l'Autriche ; 21 avril, à Budapest, contre la Hongrie ; 17 mai, à Berne, contre l'Ecosse ; 20 juin, à Zurich, contre l'Espagne.

« Nous avons chanté, hurlé sur tous les tons que nous... gagnerions la Coupe de France... Vous verrez que nous y arriverons...

(résumé d'une déclaration des joueurs du Stade Français à « l'Equipe »).

On attend en Espagne des équipes françaises

(De notre correspondant TROSTARBE)

SAINT-SEBASTIEN. — Il possible que le football espagnol reprenne prochainement contact avec le football français. L'on en parle sérieusement. L'Association de la Presse de Madrid voudrait organiser un match au profit de sa caisse avec un club de Londres, Rome ou Paris.

Une sélection de Madrid contre une sélection de Paris serait une confrontation intéressante. Malgré ses défauts actuels, le football espagnol compte des joueurs de classe. Mais ils sont davantage dispersés qu'avant la guerre, car le nombre des clubs a quadruplé.

La grande équipe du moment est Valence. Dans le Championnat, elle est d'une régularité remarquable. Son étoile est Ignacio Eizaguirre, son gardien de but. qui est aussi celui de l'équipe nationale. On commence à le trouver l'égal du Zamora de la grande époque. Il n'a rien de commun avec le sélectionneur du même nom, mais il est le fils d'Augustin Eizaguirre qui fut l'éternel second de Zamora.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

16es de finale de la Coupe

Blackpool (1)	4	Chester (3)	0
Middlesbrough (1)	2	Brentford (2)	1
Charlton (1)	3	Stockport (3)	0
Colchester (NP)	3	Bradford (3)	2
Derby (1)	3	Crewe (3)	0
Fulham (2)	5	Bristol (3)	2
Leicester (2)	2	Sheffield W (1)	1
Luton (2)	3	Coventry (2)	2
Manchester C (1)	0	Chelsea (1) 0 (pr.)	
Manchester U (1)	3	Liverpool (1)	0
Preston (1)	3	Portsmouth (1)	1
Swindon (3)	1	Notts County (3)	0
Tottenham (2)	3	West Bromw (2)	1
Wolverhampt. (1)	1	Everton (1) 1 (pr.)	
Queen's Park (3)	3	Stoke (1)	0
Southampton (2)	3	Blackburn (1)	2

Les chiffres entre parenthèses indiquent la division à laquelle les clubs appartiennent. A noter la nouvelle victoire de l'équipe semi-pro de Colchester sur Bradford qui avait éliminé Arsenal au tour précédent.

LE CHAMPIONNAT
Première Division

Bolton	2	Sunderland	1

DEUXIEME DIVISION

Leeds	3	Newcastle	1
Bury	1	Barnsley	1
West Ham	2	Doncaster	1

ECOSSE

Premier tour de la Coupe

Albion	0	Hibernian	2
Arbroath	8	Balcock Wilcox	1
Ayr	1	Morton	2
Berwick	2	Cowdenbeath	4
Dundee	2	Hearts	4
East Fife	2	Kilmarnock	0
Inverness	1	Falkirk	0
Motherwell	2	Hamilton 2 (pr.)	
Queen of South	1	Sten'Muir	0
St-Mirren	8	Shawfield	0
Stranraer	0	Rangers	1

LE CHAMPIONNAT

Partick Thistle	2	Celtic	1
Clyde	2	Queen's Park	0
Third Lanark	2	Airdrieonians	2

BELGIQUE

Ol. Charleroi	4	SC Charleroi	0
Liersche	6	Rac. Bruxelles	1
Anderlecht	2	Uccle	0
Malines	2	Lyra	1
Boom	1	Antwerp	1
U St-Gilloise	5	Beerschot	0
Berchem	3	La Gantoise	0
FC Liége	5	Standard	0

1. Malines, 30 pts ; 2. Anderlecht, 27; 3. U St-Gilloise, 22 ; 4. Boom, 20 ; 5. Ol. Charleroi, 19 ; 6. La Gantoise, Antwerp, FC Liége, 18 ; 9. Uccle, Berchem, 16 ; 11. Lyra, Standard, 15 ; 13. Beerschot, Liersche, 14 ; 15. Racing Brux., 12 ; 16. SC Charleroi, 11.

LUXEMBOURG

S Dudelange	3	Spora	0
Red Boys	10	Bettembourg	1
U Luxembourg	4	Fola Esch	0
U Dudelange	7	Tétange	2
The National	7	Pfaffenthal	0
Niedercorn	2	Jeunesse Esch	1

1. S Dudelange, 28 pts ; 2. Red Boys, U Luxembourg, 18 ; 4. U Dudelange, The National, 17 ; 6. Niedercorn, 15 ; 7. Fola Esch, 14 ; 8. Jeunesse Esch, Tétange, Spora, 12 ; 11. Pfaffenthal, 8 ; 12. Bettembourg, 7.

ITALIE

Atalante	3	Livourne	1
Pro Patria	2	Vicence	0
Juventus	0	Bari	0
Florence	4	Lazio	1
Sampdoria	0	Modène	0
Trieste	1	Gênes	0
Milan	3	Turin	2
Rome	2	Lucques	0
Bologne	4	Palerme	0
Naples	3	International	1

1. Milan, 29 pts ; 2. Turin, 27 ; 3. Juventus Trieste, 23 ; 5. International, 22 ; 6. Bologne, Florence, 20 ; 8. Modène Atalante, Pro Patria, 19 ; 11 Lazio, Rome, 17 ; 13. Gênes, Livourne, Salerne, 16 ; 16. Alexandrie, 15 ; 17 Lucques, 14 ; 18. Bari, Sampdoria, 13 ; 20. Vicence, 12 ; 21. Naples, 11

Ainsi prennent fin les matches aller. En triomphant de son grand rival, Turin, Milan devient champion d'hiver, comme on dit en Italie.

SUISSE

Aucun match n'a eu lieu en raison de la neige qui a rendu les terrains impraticables.

ESPAGNE

Sabadell	3	Espanol	3
A Madrid	2	Valence	2
Séville	2	Bilbao	1
Gijon	2	Oviedo	1
St-Sebastien	5	Alcoyano	0
Celta Vigo	5	Tarragone	0
Barcelona	5	R Madrid	2

1. Valence, 26 pts ; 2. Séville, Barcelone, 22 ; 4. A Madrid, 21 ; 5 Bilbao, Celta Vigo, 19 ; 7. Oviedo, Espanol, Sabadell, 15 ; 10. Tarragone, R Madrid, 14 ; 12. Alcoyano, 13 ; 13. Gijon, 12 ; 14. St-Sebastien, 11.

ALLEMAGNE

Ligue du Sud :

1. Nüremberg, 30 pts ; 2. Bayern Munich, 29 ; 3. Munich 60, 27 ; 4. Kickers Stuttgart, 26 ; 5. Waldhof, 23 ; 6. FSV Francfort, 23, etc.

Ligue du Nord :

1. Hambourg, 23 pts ; 2. St-Pauli, 22; 3. Osnabrück, 19 ; 4. Werder Bremen, 16, etc

Ligue de l'Ouest :

1. Katernberg, 20 ; 2. Dortmund, 19 ; 3. Düsseldorf, 18 ; 4. Horst Emscher, 17, etc.

bultimeries

La passion pour le football prend à Naples des proportions inquiétantes. Dix pour cent de la population est véritablement fanatisée. La Fédération italienne ayant décidé que le terrain de Naples serait suspendu pour un dimanche, elle décida que le match contre Milan aurait lieu sur terrain neutre, à Aquila. Alors les supporteurs entrèrent dans une vive colère et déclarèrent que l'équipe de Naples n'irait pas à Aquila et qu'ils s'opposeraient par la force à son départ.

Mais le match eut tout de même lieu comme il avait été décidé.

×

Un club belge avait proposé que tout joueur convoqué devant une Commission pour s'expliquer sur des faits qui lui étaient reprochés, puisse se faire accompagner par un avocat.

Cette proposition n'a pas été agréée. On sait en effet à quels abus pourraient conduire ces plaidoyers d'avocats dans des affaires purement sportives. Nos chambres sportives n'ont pas à se transformer en temples de la chicane.

×

Un délégué d'Argentine est venu en Grande-Bretagne pour y recruter des arbitres... Car l'autorité arbitrale a singulièrement besoin d'être renforcée là-bas. Il a conclu déjà avec trois d'entre eux, parmi lesquels M. Barrik est le plus connu et l'un des tout premiers arbitres d'Angleterre. Il poursuit sa prospection.

Les conditions de l'engagement sont de 1.000 pesos par mois, avec la seule obligation de présence le dimanche. Voilà un pas de fait vers l'unification de l'arbitrage.

×

Les matches de football sont très suivis en Allemagne. Mais parmi les spectateurs se trouvent de nombreux indésirables, car les vestiaires sont parfois, eux aussi, visités. Un arbitre n'a plus retrouvé ses vêtements dans sa cabine. Et l'équipe des Kikkers, des Stuttgart, en déplacement à Mannheim, a trouvé à la fin du match son vestiaire entièrement vide.

C'est du travail en grande série.

×

Dans un congrès sportif un officiel de la Fédération yougoslave de football a exposé cette opinion que, si au cours d'un match de football un spectateur sifflait, criait, menaçait, on pouvait être sûr que c'était un capitaliste. Par contre, tout spectateur qui se tient sagement à sa place n'est pas un capitaliste

On n'avait pas encore pensé à ces signes extérieurs de la richesse.

×

On sait que l'international suisse Friedland avait été suspendu par le fameux tribunal 67 K, chargé d'examiner la validité des transferts, Friedland pourra rejouer dans son nouveau club, Lausanne, dès le mois de mars. On pense qu'il sera réintégré dans l'équipe nationale

Les Suisses ne trouvent pas de plus grand éloge à faire à ce joueur que de le nommer « le Ben Barek » du football helvétique »

×

Un journal russe écrit que toute la stratégie en football des pays occidentaux tourne autour du WM et de ses dérivés qui sont le verrou suisse, la demi-lune danoise, les trois dents françaises, le polype argentin, le quadrilatère italien, les cinq angles hollandais !!!

Il y a donc encore bien des mystères à éclaircir dans les tactiques du football, bien des connaissances à approfondir. On tâchera de s'y mettre.

×

Reprenant une controverse entre Gaston Meyer et René Cotteaux sur « le football jeu de hasard », notre confrère « Il football italiano » a ouvert une enquête auprès des personnalités sportives italiennes sur ce sujet. Cela donne lieu, comme on s'en doute, à pas mal de déclarations académiques. Dans sa réponse, l'entraîneur Felsner dit que trois coups de pied de coin pourraient donner lieu à un penalty, mais à un penalty d'un genre spécial, qui serait tiré de 12 m. 50 au lieu de 11 m. et qui permettrait au gardien de but de se mouvoir sur sa ligne.

MM. les jurés apprécieront...

×

Un arbitre italien ayant appliqué au cours d'un match le système russe d'arbitrage (les deux juges de touche sur la même ligne de touche et l'arbitre sur l'autre) une réclamation fut déposée, par le club battu naturellement. La Commission a validé le résultat de la rencontre, mais a transmis l'affaire au Comité des arbitres qui, lui, a décidé qu'il n'y avait pas lieu d'innover en matière d'arbitrage et qu'il fallait s'en tenir à la manière habituelle.

×

Nous avons déjà signalé l'inquiétude qui se manifeste dans la presse brésilienne au sujet des incidents qui se multiplient dans les stades et des agressions contre les arbitres.

Ici l'on signale un arbitre conduit à l'hôpital pour avoir été atteint à la mâchoire par une barre de fer. Là c'est un arbitre qui est attaqué en rentrant au vestiaire, pour avoir expulsé pendant le match deux joueurs de Flamengo. Ailleurs un arbitre est attaqué pour avoir accordé un penalty.

Et, chose peut-être plus grave encore, certains arbitres, oubliant les devoirs que leur impose leur mission, se sont livrés eux-mêmes à des manifestations déplacées dans les rencontres auxquelles ils assistaient. On dit même que le meilleur arbitre du Brésil a été suspendu.

Le Brésil qu'on nous avait dit si calme, si respectueux de la fonction arbitrale !

Que sont devenus les as uruguayens de 1924 ?

ON se souvient de l'intérêt considérable que souleva aux Jeux Olympiques de 1924 la présence victorieuse de l'équipe d'Uruguay qui était ainsi composée : Mazzali ; Nasazzi, Arispe ; Andrade, Vidal, Chierra ; Urdinaran, Scarone, Petrone, Cea, Romano.

De ces joueurs, certains, comme posée : Mazzali ; Nasazzi, Arispe ; rière fructueuse : ils sont fonctionnaires au Casino municipal de Montevideo, en qualité de croupiers. Scarone, après avoir été directeur sportif, puis fonctionnaire, est maintenant dans les affaires où il a fait fortune. Petrone est devenu un gros propriétaire de chevaux de course. Dans son écurie figure le cheval Amor Brujo, plusieurs fois vainqueur du Grand Prix.

Cea a une situation confortable dans l'industrie. Urdinareau et Romano sont directeurs sportifs dans des clubs de deuxième Division. Andrade est celui qui a le moins bien réussi. Celui qui fut la grande vedette aux Jeux de 1924 est malade et vit difficilement. Vidal et Chierra sont morts.

×

Les dirigeants de la Fédération d'Uruguay nourrissent des ambitions pour la Coupe du Monde de 1950. Ils ont entrepris des sondages en Europe et veulent se rendre compte de la valeur de pays comme l'Italie et la France. M. Santa Maria a entrepris à cet effet un voyage d'études concernant la technique et la tactique. Il va d'abord en Italie, où il aurait mission d'opérer un certain nombre de transferts de joueurs uruguayens. Il doit prendre aussi contact avec plusieurs clubs français.

F. MONTERO.

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph. : **RIC**helieu **29-04** et **80-77**
Directeur de Publicité : **L. HANOTE**
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 86-01)

Seize matches de Coupe passés au crible par Max URBINI

L'exploit "impossible": St-Quentin devant Lille
L'événement probable: St-Chamond victorieux de Troyes

Les vedettes qui peuvent être sérieusement accrochées :

R.C. Paris par Cannes, Stade devant le C. A. Paris, Reims contre le Havre, Gueugnon face à Versailles

LE déblayage est terminé en Coupe de France. Avec les 16es de finale, nous entrons dans une phase beaucoup plus claire de la grande épreuve. Nous réserve-t-elle quelques événements sensationnels ? La Coupe est fantasque. Elle aime détromper les plus solides pronostics. Aussi, la sagesse nous conseille d'indiquer des favoris logiques et de répondre aux questions suivantes :

1. LA VICTOIRE LE PLUS IMPROBABLE? Celle de Saint-Quentin sur Lille, tenant de la Coupe.
2. L'EXPLOIT VRAISEMBLABLE? Celui des amateurs de Saint-Chamond sur les pros de Troyes.
3. LES VEDETTES QUI DOIVENT ETRE ACCROCHEES? R.C. Paris par Cannes, Stade Français par le C.A. Paris, Reims par Le Havre, Gueugnon par Versailles.
4. LES RESULTATS LES PLUS INDECIS ? Montpellier - Metz, Toulouse - Nancy, Rouen - Colmar, Béthune-C.A. Valenciennes.

LES NEUF MATCHES EQUILIBRES

Baron contre Schwartz

R.C. PARIS. — En championnat: 4e, 26 pts ; 1re attaque (59), 11e défense (41), goal average 1,43; meilleur buteur: Moreel (14). En Coupe, a battu successivement: F.C. Lorient (3-1), Quévilly (13-0), Castres (7-2).

CANNES. — En championnat: 16e, 14 pts; 17e attaque (22), 13e défense (42), goal average, 0,52; meilleur buteur : Billeton (6). En Coupe, a battu: Cholet (3-0).

Les deux équipes ont fait match nul en championnat, le 25 décembre, à Cannes (4-4).

Favori: *R.C. Paris.*

Kramer contre Fosset

MONTPELLIER. — En championnat: 11e, 18 pts; 10e attaque (38), 11e défense (41); goal average, 0,92; meilleur buteur: Sboralsky (9). En Coupe, a éliminé: Saint-Tropez (5-1), Brignoles (2-1), Strasbourg (2-1).

METZ. — En championnat : 13e, 17 pts ; 8e attaque (42), 16e défense (48); goal average, 0,87; meilleurs buteurs: Baillot et Guthmuller (10). En Coupe, a battu: Douai (1-1 puis 8-0).

Les deux adversaires comptent chacun un succès en championnat: *Metz bat Montpellier, 1-0 ; *Montpellier bat Metz, 5-2.

Favori: *Montpellier.*

Enée contre Cros

TOULOUSE. — En championnat: 12e, 18 pts; 12e attaque (33), 10e défense (40); goal average, 0,82; meilleur buteur: Cammarata (7). En Coupe, a défait : Mont-de-Marsan (5-1), Paris U.C. (1-0).

NANCY. — En championnat: 14e, 17 pts; 12e attaque (33), 14e défense (45); goal average, 0,76; meilleur buteur: Gudmundsson (13). En Coupe, a « sorti » : Blénod (3-5), Angoulême (2-1).

Les deux clubs n'ont pu se départager en championnat, le 25 décembre, à Nancy (0-0).

Favori: *Toulouse.*

Herrera contre Banide

STADE FRANÇAIS. — En championnat: 7e, 24 pts; 9e attaque (41), 6e défense (38); goal average, 1,07; meilleur buteur: Ben Barek (15). En Coupe, a dominé: Nantes (1-1 puis 1-0).

C.A. PARIS. — En championnat (2e div.): 19e, 11 pts; 11e attaque (32), 17e défense (46); goal average, 0,69; meilleur buteur: Amelot (8). En Coupe, a battu: Chartres (4-0), Sint-Brieuo (4-0), Alençon (2-1).

Favori: *Stade Français.*

Blondel contre Ch. Nicolas

ROUEN. — En championnat (2e division): 5e, 25 pts; 12e attaque (30), (2e div.): 3e, 27 pts; 10e attaque (36), meilleur buteur: Leprévost (7). En Coupe, a vaincu: Saint-Aubin (5-1), Deville (5-0), Mazamet (6-1).

COLMAR. — En championnat (2e div.): 4e, 26 pts; 5e attaque (45), 4e défense (23); goal verage, 1,86; meilleur buteur : Gérard (10). En Coupe, a éliminé: Pontarlier (4-0), Amiens (1-0).

Le 26 octobre, en championnat, Rouen a battu Colmar (1-0) aux Bruyères.

Favori: *Colmar.*

Roessler contre Cornili

REIMS. — En championnat: 1er, 31 pts; 5e attaque (44), 1re défense (14); goal average, 3,14; meilleur buteur: Sinibaldi (18). En Coupe, a battu: Le Mans (1-0).

LE HAVRE. — En championnat (2e div.): 3e, 27 pts; 10e attaque (36), 5e défense (24); goal average, 1,59; meilleur buteur: Campiglia (9). En Coupe, a vaincu: Valenciennes (1-0).

Favori: *Reims.*

Lacoste contre Casy

TROYES. — En championnat (2e div.): 15e, 15 pts; 16e attaque (27), 20e défense (54); goal average, 0,50; meilleur buteur: Gruchala (8). En Coupe, a battu: Pure (5-1), Thaon (1-0).

SAINT-CHAMOND. — En championnat (Lyonnais, honneur) : 4e, 31 pts; 7e attaque (26), 3e défense (22); goal average, 1,18. En Coupe, s'est qualifié en battant depuis le 4e tour: Clermont (1-0), Lyon (3-1), Merlebach (5-0).

Favori: *Saint-Chamond.*

Perpère contre Calméls

GUEUGNON. — En championnat: (Bourgogne, Honneur): 1er, 23 pts (imbattu); 1re attaque (67), 1re défense (10); goal average, 6,70. En Coupe, a dominé : Pont-de-Chéruy (5-0), Aix-en-Provence, (4-3).

VERSAILLES. — En championnat (Paris, Promotion): 3e, 34 pts; buts pour 49, contre 16; goal average, 3,06. En Coupe, a battu depuis le 4e tour: La Machine (6-3), Chaumont (2-0), Gallia d'Angoulême (7-2).

Favori: *Gueugnon.*

Hermant contre Delœil

BETHUNE. — En championnat (Nord, Honneur): 3e, 35 pts; 1re attaque (35), 4e défense (19); goal average, 1,84. En Coupe, victorieux de: Pontoise (3-1), Bully (3-1).

C. A. VALENCIENNES. — En championnat (Division Escaut-Nord): 5e, 22 pts; 36 buts pour, 30 contre; goal average, 1,20. En Coupe, a éliminé depuis le 4e tour: Drocourt (4-0), Oignies (3-1), Juvisy (2-1).

Favori: *Béthune.*

Sous la direction de Roger CALMELS

Versailles le dernier des purs Parisiens a ses champions

L'ENTENTE VERSAILLAISE, l'un des huit clubs amateurs qualifiés pour les seizièmes de finale, est un « patro ». Il est né de la fusion de l'Espoir et de l'Escouade en 1941.

Jamais il n'avait été aussi loin en Coupe. Jamais non plus il n'avait disputé au Stade Français le droit à l'accession en Division d'honneur de la Ligue de Paris.

Mais l'Entente Versaillaise a été stimulée par les lauriers cueillis par cet autre « patro »: l'Arago d'Orléans. Prenant exemple sur le grand club du Centre, Versailles s'est attaché, au début de la présente saison, un entraîneur de qualité : Roger Calmels. A présent, elle ignore la défaite. Et avide de conquérir rapidement la vedette du football français, elle poursuit un double but: se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe en battant Gueugnon, champion de France, et accéder en Division d'honneur à côté du Racing, du PUC, du Vésinet...

11 gaillards !

Pour l'atteindre, Calmels dispose de gaillards décidés :

Decottignies René (22 ans), monteur, un portier souple et sûr;

Truelle René (25 ans), électricien, arrière puissant;

Robino René (24 ans), boulanger, un arrière central qui ne s'avoue jamais battu, pas même aux radio-crochets !

Fritz Roger (23 ans), ingénieur-conserveur; chansonnier à ses heures, un arrière puissant lui aussi, le « rigolot » de l'équipe ...sauf sur le terrain;

Perono André (24 ans), employé à la SNCF, et Blouin Roger (24 ans), mécanicien, deux demis actifs, considérés comme les deux meilleurs joueurs du onze;

Crozatier Léon (26 ans), forgeron, qui, en compagnie de Calmels, alimente trois avants de pointe adroits et réalisateurs:

Acema Marcel (26 ans), Fourny Jean (24 ans) et Dumont Henri (24 ans), tous trois comptables.

La vedette: Fourny, l'avant centre qui marqua 7 buts au Gallia d'Angoulême, lors du dernier tour.

Se qualifier pour les huitièmes? Versailles sera fixé dimanche. Grimper en honneur? Il lui faut encore disputer 9 matches, mais dimanche dernier il a réussi à prendre 2 points au Stade Français sur son terrain. Il n'est pas leader, mais avec un match de moins le voilà virtuellement second, à un point du Stade.

Jean CORNU.

Quinze théâtres de Coupe

Au PARC	Toulouse-Nancy	(Pauquenberghe)
A TOULOUSE	RC Paris-Cannes	(Sdez)
A LYON	Montpellier-Metz	(Veyret)
A LILLE	Reims-Le Havre	(Cogneau)
A BORDEAUX	Rennes-Nimes	(Panavières)
A SAINT-ETIENNE	Marseille-Angers	(Maitre)
Au PARC (samedi)	Stade CA Paris	(Tordjman)
A REIMS	Lille-Saint-Quentin	(Boès)
A COLMAR	Sochaux-Le Thillot	(Scheuer)
A VALENCIENNES	Rouen-Colmar	(Richet)
A ANGERS	Girondins-Dieppe	(Jeudy)
A CLERMONT	Nice-Quimper	(Le Guyader)
A BESANÇON	Troyes-Saint-Chamond	(Lieuzé)
A ROUEN	Lens-Bayeux	(Tibaldi)
A ORLEANS	Gueugnon Versailles	(Bureau)
A LENS	Béthune-CA Valenciennes	(Lesenne)

(Les noms entre parenthèses sont ceux des arbitres).

Parmi les matches... courus d'avance

Un drame à Colmar : Etienne Mattler contre Sochaux

Nous avons examiné les matches les plus indécis des 32es de finale. Voyons maintenant ceux qui paraissent joués d'avance.

Cheuva contre Fruleux

LILLE. — En championnat : 2e, 30 pts; 3e attaque (53), 3e défense (31); goal average, 1,70; meilleur buteur: Tempowski (19). Le tenant de la Coupe a éliminé: Montluçon (7-0).

SAINT-QUENTIN. — En championnat (Nord-Est, Honneur): 3e, 32 pts; 6e attaque (35), 2e défense (18); goal average, 1,94. En Coupe, a battu à partir du 4e tour: Caudry (4-0), l'A.S.F. Perreux (3-1), Melun (6-1).

Favori: *Lille.*

Wartel contre Mattler

SOCHAUX. — En championnat : 9e, 22 pts; 6e attaque (43), 9e défense (39); goal average, 1,10; meilleur buteur: Humpal (16). En Coupe, vainqueur du Red Star (1-1 puis 3-0).

LE THILLOT. — En championnat (Lorraine, Honneur) : 2e, 23 pts; 1re attaque (66), 2e défense (19). Est parvenu aux 32es de finale en battant depuis le 4e tour: Besançon (5-1), Saint-Louis (4-2), Hirson (5-1).

Favori: *Sochaux.*

Pleyer contre Dedieu

RENNES. — En chmpionnat: 10e, 19 pts: 15e attaque (29), 6e défense (38); goal average, 0,76 ; meilleur buteur: Grumelon (14). En Coupe, a battu: Saint-Pol-de-Léon (7-1), Lambalie (3-1), Roubaix (1-1 puis 2-2 et enfin 3-0).

NIMES. — En championnat (2e division): 14e, 5 pts; 19e attaque (23), 11e défense (38); goal average, 0,60; meilleur buteur: Henry (7). En Coupe, a « tombé » : Hyères (2-1), Orange (6-1).

Favori: *Rennes.*

Gérard contre Pruvost

BORDEAUX. — En championnt (2e div.): 10e, 21 pts; 4e attaque (45), (10e défense (34); goal average, 1,32; meilleurs buteurs : Arnaudeau et Kargulevicz (14). En Coupe, a battu: Stade Bordelais (4-0).

DIEPPE. — En championnat (Normandie, Honneur): 4e, 26 pts ; 6e attaque (20), 5e défense (22). S'est qualifié en éliminant à partir du 4e tour : le Stade de l'Est (7-1), l'Amicale (3-0), Choisy (3-1).

Favori: *Bordeaux.*

Zilizi contre Magnin

MARSEILLE. — En championnat: 3e, 30 pts; 4e attaque (46), 2e défense (28); goal average, 1,64; meilleur buteur: Dard (10). En Coupe, a battu: Sète (5-2).

ANGERS. — En championnat (2e div.): 12e, 20 pts; 15e attaque (28), 14e défense (40); goal average, 0,70; meilleur buteur : Michlowski (9). En Coupe, a « sorti » : Roche-la-Molière (2-1).

Favori: *Marseille.*

Hibst contre Mayer

LENS. — En championnat (2e division): 2e, 27 pts; 2e attaque (43), 3e défense (22); goal average, 2,18 ; meilleur buteur: Stanis (10). En Coupe, a dominé: Bruay (8-2), Saint-Etienne (3-0).

BAYEUX. — En championnat (Promotion Basse-Normandie) : 3e, 30 pts; buts pour 36, contre 16; goal average, 2,25. En Coupe, a éliminé depuis le 4e tour: Trouville-Deauville (7-0), l'Avia (1-0), Audenge (1-0).

Favori: *Lens.*

Marek contre Philippe

NICE. — En championnat (2e division): 1er, 31 pts; 1re attaque (49), 1re défense (17); goal average, 2,88; meilleur buteur: Tylipski (9). En Coupe, victorieux de Saint-André (9-2), La Ciotat (8-1), Alès (1-1 puis 0-0, enfin 5-1).

QUIMPER. — En championnat (Ouest, Honneur): 2e, 20 pts; 2e attaque (35), 3e défense (20); goal average, 1,80. En Coupe, a battu depuis le 4e tour: Basse-Indre (5-2), Le Vésinet (2-0), Barbezieux (5-1).

Favori: *Nice.*

Surveillé le gaillard ! *Fourny, avant centre de Versailles a marqué 7 buts devant le Gallia d'Angoulême au dernier tour de Coupe. C'est un rude gaillard qu'il est utile de surveiller de près. Le voilà ici entouré de trois adversaires. C'était lors de Versailles-Chaumont (2-0) au stade Michot.*

(Photo Bienvenu.)

---

il court, il court le ballon, il court...

- Les réserves du LOSC rencontraient dimanche l'entente Racing-Stade. Vignal fit, dans cette formation, la rentrée tant attendue. Elle fut victorieuse, puisque le Toulousain, toujours aussi spectaculaire, n'encaissa aucun but. Il y avait pourtant Roeder, Walter, Kretchmar et Singier dans l'attaque lilloise et Garcia à l'arrière central, lequel annihila Cisneros. De ce fait, Germain, excellent lui aussi, n'encaissa non plus aucun but.
- Autre chose que personne « n'encaissa » : l'annonce de la défaite lilloise à Metz, 6-2. Tout le monde était incrédule. Qu'avait-il bien pu se passer sur le terrain de l'île Saint-Symphorien ? Et M. Henno qui, de dépit, avait « lâché » son cigare bien avant qu'il n'eût atteint la limite, eut cette conclusion :

  « C'est une leçon ; pourvu qu'elle soit retenue ! »
- A Roubaix, on n'a pas très bien digéré non plus l'échec en Coupe. Mais depuis dimanche soir, on reprend espoir pour le Championnat. Sumera, papa depuis vendredi dernier d'un petit Michel, prétendait que le titre pourrait encore rester au CORT. Mais tous ses camarades sont-ils aussi « gonflés » que lui ?
- MM. Delisles, de Rennes, et Brun, de Roubaix, avaient envisagé, dans le cas d'un nouveau match nul entre les deux équipes, de demander à rejouer cette rencontre le 29 janvier à Bordeaux. Ainsi le vainqueur aurait été sur place pour rencontrer Nîmes le 1er février.
- A l'instigation de son président M. Delatter, le district de l'Escaut demande à la Ligue du Nord la remise des matches du Championnat régional du 1er février, cela pour ne pas concurrencer le match de Coupe Rouen-Colmar.
- A la sortie du match Valenciennes-Douai un supporter local s'en prenait en termes véhéments à l'entraîneur Parmentier. Car c'est la règle : l'entraîneur est l'homme à critiquer en cas de revers. Or il y a quelques années, Kimpton déclara : « Mon rôle n'est pas d'apprendre à jouer au football à des équipiers premiers. Je dois surtout entretenir en bonne forme mes réserves afin de pallier aux défaillances de mes ténors. »

  Souvent cette déclaration nous est revenue à l'esprit. Supporters d'Escaut, ne vous hâtez pas trop de rendre votre entraîneur responsable des défaites de votre club.
- M. Henninger, président du club des supporters niçois, a plaidé, rue de Londres, la cause de sa ville pour obtenir un match de Coupe à Nice. « Il y a dix ans que nous n'en avons pas eu, et maintenant que pour les recettes nous dépassons le million, rien n'empêche de nous octroyer un match. »

  En outre, M. Henninger voudrait avoir un club de supporters dans la capitale.

  « Il faut qu'on entende les Niçois pour leur match du 15 février au Parc contre le CAP », a-t-il déclaré.
- Sinibaldi et Bini qui avaient laissé partir leurs coéquipiers ont rendu visite, lundi matin, à la clinique au gardien Liberati, à qui l'on avait réduit quatre fractures de l'os du nez. Ils lui ont exprimé des regrets de ce stupide accident et formé des vœux pour son rétablissement.
- L'entraîneur Zilizzi a pris sérieusement en main la préparation intensive de Amar, Gallian, Latrille, Puyalte, Vratil et Bouchaid qui peuvent être appelés à jouer dimanche avec l'O. M. en Coupe contre Angers.
- Félix Pironti est la mascotte de son équipe. En 14 matches où il a participé, une seule défaite à Nancy et un nul à Roubaix. Tout comme le 8 mai 1947, « Féli » a donné la victoire à Marseille contre Reims et cette fois après avoir acquis l'unique but il joua dans les buts et conserva ce mince avantage.
- A dater du 1er février prochain le coup d'envoi des matches de Championnats de France professionnels est fixé à 15 heures.
- Le Racing Club de Paris jouera le 22 février à Gand contre la Gantoise qu'entraîne Delfour. Et le 29 mars suivant le Stade Français jouera à Courtrai contre Courtrai Sports.
- Le match Cannes-Rennes prévu pour le 22 janvier est fixé au 11 février (mercredi des Cendres).
- A la suite des incidents qui suivirent le match Alès-Saint-Etienne du 11 janvier, l'Olympique d'Alès est frappé : d'une suspension de son terrain pour un match de Championnat avec sursis et d'une amende de 5.000 francs. Il est tenu, en outre, de rembourser les frais de déplacement de l'arbitre, M. Le Guyader, et de payer les effets endommagés ou disparus.

  Enfin, la radiation de l'agresseur présumé, Dussargues Georges, est demandée à la Fédération.
- M. Gaborit reçoit la médaille d'or de la 3F.
- Le nombre des concurrents qui seront admis au prochain concours du jeune footballeur est ramené à 75.

On loue pour la Coupe

Le bureau de location de la FFF, 26, av. de l'Opéra, fonctionnera du lundi 26 au samedi 31 janvier, de 9 h. à 18 h., pour la location du match de Coupe Nancy-Toulouse, le 1er février, au Parc.

GABRIEL HANOT, DE METZ, VOUS PARLE DE :

LA FAUTE DE JUGEMENT lilloise et la prise de conscience messine

TOUS les yeux étaient tournés vers Marseille, dimanche, d'autant plus volontiers que rien ne laissait prévoir le désarroi de Lille, ni le subit passage messin du stade de la stérilité au stade de l'efficacité. Lille s'était tellement comporté en champion ces temps derniers, et Metz en équipe inquiète, incertaine de sa voie et de sa méthode !

L'inspiration et la révélation sont-elles venues subitement, comme on dit qu'apparaissent les traits de génie ? Pas plus en sport qu'en science, en art ou en littérature, il n'y a de découvertes sans préparation. M. Herlory, président du FC Metz, était bien persuadé que le jeu patient et latéral n'a plus qu'une place épisodique dans le football d'aujourd'hui, mais il ne trouvait auprès de ses joueurs sinon le crédit suffisant, tout au moins la volonté d'application. Les avants se croyaient maudits parce que la temporisation les empêchait de trouver dégagé l'accès du but, et les dirigeants regardaient d'un œil hostile les visiteurs qui avaient enregistré les maigres performances du club, comme s'ils étaient des jeteurs de sort.

Le FC Metz possédait l'opiniâtreté lorraine ; il lui manquait l'occasion de développer la rapidité d'action, la vitesse de pénétration et l'efficacité des tirs. Les exhortations du président, avant le match et à la mi-temps, l'avantage du terrain propice, et l'inexplicable recours des Lillois au hors jeu ont rendu foi et confiance à une équipe qui ne savait plus à quel saint se vouer.

Le résultat, qui était, en faveur des Messins, de 1-0 à la mi-temps, n'eût pas tourné en catastrophe pour les Lillois s'ils n'avaient adopté une stratégie au rebours du bon sens.

En s'avançant jusqu'à la ligne du milieu, l'arrière-défense nordiste, — Jadrejak, Prévost, Somerlinck —, commettait une première erreur, à savoir de cantonner vingt et un joueurs dans une demi-surface du terrain, où les évolutions étaient rendues très difficiles par la vase d'inondation collant aux pieds et par le ballon s'enrobant parfois de boue. Plus le sol était piétiné, plus les pieds s'engluaient.

L'erreur capitale

Deuxième erreur, beaucoup plus grave : arrières et demis lillois, qui sont lourds et, sauf Somerlinck, lents, laissaient leur faible vitesse sur le sol peu élastique. Mais, au lieu de limiter leur champ d'action, ils l'augmentaient dans des proportions inhabituelles et exagérées. Le risque était d'autant plus grand que les avants messins sont jeunes, légers et rapides. Laisser le champ libre, sur une demi-surface du terrain, à Baillot, Kemp et Guthmuller était une imprudence et presque un défi. On sait comment les trois avants de pointe messins le relevèrent en marquant cinq buts pendant les quarante-cinq minutes ! D'accord pour reconnaître que le quatrième but du match était hors jeu. Il reste les autres, et aussi les tirs détournés ou manqués.

Comme à l'image de la Moselle s'engouffrant à 25 à l'heure, dans le stade de l'île Saint-Symphorien, les deux ailiers et principalement l'avant centre Guthmuller s'élançaient irrésistiblement vers le but de Witonski, en forçant le barrage trop avancé et sans plus rencontrer d'obstacle avant le gardien lillois qui se présentait presque arrêté devant un Messin lancé.

Ainsi, par faute de jugement, le match des Lillois s'est-il soldé par un effondrement à coup sûr momentané, tandis que le match des Messins a été un réveil, une prise de conscience très nette.

En payant votre entrée sur le stade vous achetez le droit de « siffler ».

Mais pas celui d'insulter l'arbitre.

HEISSERER *peut-il* …
capitaine de l'Equipe de France?

Il a perdu l'autorité morale pour tenir cet emploi qui comporte des responsabilités

IL n'était pas besoin, dimanche, à la sortie du Parc, d'interroger les spectateurs sur la légitimité du résultat de la rencontre entre le Racing de Paris et Strasbourg. L'avis était unanime : **il y a tout de même une justice au ciel du football ; le Racing méritait de gagner ce match, ne fût-ce que pour la raison qu'il le disputa en seconde mi-temps avec neuf joueurs valides.**

Le héros du match, si l'on ose dire, fut assurément Heisserer. Mais nous pensons qu'il n'a pas lieu de s'en féliciter outre mesure. Il obtint, par l'acte répréhensible qu'il commit à l'égard de l'arrière du Racing, Jurilly, qu'il mit hors de combat, ce résultat d'attirer sur lui la colère de la foule et de rendre à celle-ci le Racing sympathique. Le fait est pourtant assez rare de voir le public parisien prendre nettement parti pour le Racing ou pour le Stade.

par Maurice Pefferkorn

Caractère ombrageux

Pour cet acte hautement condamnable, parce qu'il fut prémédité, Heisserer aurait dû être exclu du terrain. Il semble évident que l'arbitre, M. Merckx, ne voulut pas prendre cette décision, en raison de la personnalité du coupable qui est capitaine de l'Equipe de France. C'était au contraire raison de plus pour appliquer cette grave sanction.

En écrivant ceci, nous sommes plus peiné que courroucé. Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous disons que par sa conduite de dimanche, Heisserer a perdu l'autorité morale que doit posséder le capitaine de l'Equipe de France. Et cela nous attriste d'autant plus qu'il s'agit là d'un joueur qui a rendu d'incontestables et nombreux services au football français, qui fut toujours considéré comme un joueur consciencieux et probe, que son action de capitaine enfin fut appréciée au point de vue technique.

Hélas ! Heisserer, l'âge aidant sans doute, est devenu sur le terrain d'un caractère assez difficile. Ce n'est pas la première fois que nous sommes amené à constater qu'il manque aux règles de la correction. Récemment encore ne se laissa-t-il pas aller, au cours du match de Coupe Strasbourg-Montpellier, à bousculer l'arbitre, M. Tréhou ? Conduite inadmissible de la part d'un capitaine. Quand on s'appelle Heisserer, on est un exemple, mais on peut être aussi un exemple fâcheusement contagieux.

A Londres, pendant le match Angleterre-France, Heisserer mit aussi à son actif de ces manquements à la correction du jeu que la presse anglaise exploita de façon excessive, se dispensant de noter les actes ré-
préhensibles …
anglais se r…
bles, et dont …
à souffrir le…
lors du derni…
serer fut aus…
public et par …
nes irrégular…
question n'est …
ces diverses …
versaires se c…
comme des …
nous voulons …
de l'Equipe …
irréprochable.

Retentisse…

Nous lisons …
se étrangère.
ment que tro…
français y est …
incorrect. Co…
putation que …
journalistes a…

Heisse… *Strasbourg…*

VERBRUGGHE *la vedette* de Sochaux-Cannes est reparti avec un poignet fracturé

(De notre cor. part. **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD. — La blessure de Pardigon avait permis à Verbrugghe d'opérer devant Sochaux au sein de l'équipe cannoise. « Je saurai défendre ma place de titulaire, nous avait-il déclaré la veille. La forme est bonne et devant les avants sochaliens je saurai prouver que je suis susceptible de me hisser au niveau des meilleurs. »

Il fut certainement le grand artisan de la bonne tenue de Cannes qui, durant une heure, tint tête à Sochaux.

Pourtant, cela avait mal débuté pour lui puisque, à la suite du premier shot sochalien, il glissa au démarrage et ne dut qu'à l'imprécision du tir d'Humpal de ne pas se voir cueillir à froid. Mais il se reprit fort bien et, par deux fois en quelques secondes, il sauva son camp de justesse en plongeant dans les pieds de l'ailier gauche sochalien Michel Jacques. La suite de la rencontre fut pour Verbrugghe l'occasion de montrer ses qualités et, seul de tous les goals qui défilèrent au stade Bonal, le Lillois Germain peut prétendre avoir fourni une exhibition de la valeur de celle du Cannois. Malheureusement, il ne doit pas y avoir de dieu pour les goals audacieux, puisque, à la suite d'un tir de Courtois en seconde mi-temps, Verbrugghe tomba à faux et dut être emporté du terrain. Le diagnostic révéla une fracture du poignet et l'infortuné Sannois quitta les brumes du Doubs pour le soleil de la Côte d'Azur avec le bras en écharpe, après avoir été le meilleur joueur de Sochaux-Cannes.

Victor Sdez *en pleine action, hors du terrain, dans sa blanchisserie, pense-t-il au football, au cyclotourisme ou à la boxe ?* (Photo Blamart.)

L'ARBITRE, CET INCONNU

VICTOR SDEZ qui fut la bête noire DES ARBITRES est blanchisseur, cyclotouriste et piqué de boxe...

MALHEUR à celui qui a Victor Sdez comme compagnon de voyage dans un train de nuit. Ce Nordiste, plus bavard qu'un Méridional, a un bagage de souvenirs qu'il commence à déballer au départ et dont il extirpe encore des anecdotes à l'arrivée. Alors... inutile de songer à dormir.

Victor Sdez est un des rares arbitres fédéraux qui se soit fait un nom dans une grande équipe. Il débuta à l'Olympique Lillois peu avant la première guerre mondiale et rendit son maillot en 1929. Un bail trois-six-neuf et la suite !

Lorsqu'il jouait, Victor Sdez était la bête noire des arbitres.

« Il ne s'est pas passé une saison sans que je me sois fait sortir du terrain » dit-il.

Aussi bien, le blanchisseur de Lambersart se flatte-t-il de « connaître la musique ».

par Fernand Albaret

Sdez passa à l'arbitrage lorsque naquit le professionalisme. Il eut alors comme compagnon d'équipe l'arbitre international Charles Delasalle, qui avait été son adversaire sur les terrains nordistes.

Le souvenir le plus pénible de l'ex-arrière de l'O.L. est le match Suisse-Italie (4-4) du 11 novembre 1946, à Zurich.

« Le terrain était couvert de neige, nous conte-t-il. Et il faisait un froid de canard. Un quart d'heure avant la fin, Piola, l'Italien, et Amado, le Suisse, vinrent vers moi pour me demander s'il restait encore beaucoup à jouer. Tous les joueurs « étaient morts ».

Victor Sdez, à 50 ans — « en novembre 48 », précise-t-il — bénéficie d'une exceptionnelle condition physique. Il la doit aux séances de culture physique qu'il fait toutes les semaines chez l'ex-champion d'Europe du 400 m. haies, Prudent Joye. L'été, il fait du cyclotourisme. Il est breveté pour des parcours de 50 à 600 km.

Enfin, Victor Sdez est vice-président du Comité des Flandres de boxe. Il aime ça. N'empêche qu'il est intransigeant quand un footballeur se mêle de faire de la boxe sur un terrain de jeu.

Avant de refai…
Rouen balaie ses …

**ROUEN. — On semble évoluer autour des …
Autrefois Rouen vivait replié sur l…
de pouvoir dire en parlant de son équi…
essentiellement normand. » C'était l'épo…
rouennais !**

Mais depuis 1939 la vigne a été arrachée o… maladie et le vin n'a plus la qualité d'antan.

Pour former une grande équipe il faut à Rouen un apport étranger. L'an dernier on avait fait venir Plantey, Fraitag, Lefebvre, mais le goût du breuvage n'en fût guère changé. Cette année, on fit appel à Amblard, un Auvergnat, à Visignol, un Picard, et Quenolle un Parisien. La boisson est moins fade. La présence de Quenolle lui a donné un certain degré. Mais bien faible encore.

par Jean CORN…

Pour relever la teneur en alcool, il faudrait d'autres éléments. Rio ne suit plus le rythme. Castel et Visignol manquent d'envergure. Leprévost paraît être plus un demi qu'un ailier. La défense est bonne, Blondel est un excellent capitaine qui s'efforce d'organiser le jeu de ses partenaires et Wicart compense, par son activité, une tendance marquée à pousser seul ses actions offensives au lieu d'alerter ses partenaires.

Mais pour obtenir des joueurs de valeur, il faut des capitaux. Le FC Rouen n'en a pas.

Rouen a du fond et... des fonds

Les industriels, les commerçants rouennais en ont.

« Vous n'ob…
d'eux », disait…
maines le pr…
M. Vieuxb…
puyant sur le…
merçants de …
a l'intention …
mité de gestic…
FC Rouen les …
lui sont néce…
curer deux o…
ceptibles de …
mie du onze …

Vers … du Ch…

M. Diochon …
barrasse sa v…
toiles d'araign…
tions périmées …
oui. Mais il n…
qu'on lui a …
renom du foot…
souhaitable q…
L'expérience …
l'avoir convain…
Avec des tei…
Rouen doit re…
mi les grande…
La capitale n…
avec ses 115.0…
fonds. M. Dio…
colté près de …
de Rouen-Nice …
atteint ce chi…

...être encore

...rer qui eut dimanche un moment de défaillance est aux prises avec Leduc (à gauche) lors de Racing- ... (4-2). Le capitaine du onze alsacien semble ici contrôler le ballon avec le genou.

...dont certains joueurs ...endirent aussi coupa- ...Heisserer d'ailleurs eut ...premier. A Lausanne, ...r Suisse-France, Heis- ...pris à partie par le ...la presse pour certai- ...ités de son jeu. La ...pas de savoir si, dans ...irconstances, nos ad- ...nportèrent bien, eux, ...agneaux. Simplement ...dire : Le capitaine ...de France doit être

...ment au dehors

...attentivement la pres- ...Il n'est malheureuse- ...certain que le jeu ...tenu en général pour ...tre cette injuste ré- ...ous ont fait certains ...glais auxquels, ici et là, on emboîte le pas, ils nous faut réagir. Il importe que dans les rencontres internationales, surtout celles qui se jouent à l'extérieur, l'Equipe de France pratique un jeu parfaitement correct.

Certes, rien de grave n'a pu jusqu'ici lui être justement imputé. Et nos propos sont d'un ordre plutôt préventif. Mais si la qualité de notre jeu est en train de s'affirmer dans les confrontations internationales, il ne faut pas que nos exploits éventuels puissent être entachés d'un reproche.

Voilà pourquoi nous estimons que Heisserer est devenu le symbole... négatif de la propagande que doit poursuivre l'Equipe de France. Nous le regrettons pour lui-même, pour sa longue et utile carrière, pour son club, le RC Strasbourg, à qui nous entendons ne pas ménager notre sympathie et qui reste un des éléments de notre fierté sportive.

...ire ses peintures ...s toiles d'araignées

...Bruyères, ...l-même et était fier ...pe : « Voilà un onze ...que des grands crûs

...fut atteinte de la

...tiendrez pas d'argent ...il y a quelques se- ...sident Diochon.

...ed, cependant, s'ap- ...s industriels et com- ...e grand port fluvial, ...de constituer un co- ...n qui apporterait r ...5 ou 6 millions qui ...ssaires pour se pro-

...U

...u trois joueurs sus- ...hanger la physiono- ...ormand.

...es sommets ...ampionnat

...qui, lentement, dé- ...eille maison de ses ...ées, de ses concep- ..., n'a pas encore dit ...'a pas refusé l'offre ...présentée. Pour le ...ball rouennais, il est ...u'il l'accepte.

...Quenolle paraît ...cu.

...tes nouvelles, le FC ...prendre sa place par- ...s équipes françaises. ...rmande a du fond. ...00 âmes et... des ...hon n'a-t-il pas ré- ...1.400.000 francs lors ...? Reims n'a jamais ...fre.

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

200.000 fr. de prix dont 100.000 au 1er

☆

12 QUESTIONS
(une par semaine)
dans

FRANCE FOOTBALL

2e QUESTION

II. — Quel est le meilleur arbitre français ?

Ne répondez pas tout de suite. A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui vous permettra d'envoyer en une seule fois votre jugement. Mais pensez dès maintenant à cette 2e question :

« Quel est le meilleur arbitre français ? »

☆

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis :

1er	100.000 fr.
2e	40.000 »
3e	20.000 »
4e	10.000 »
5e	8.000 »
6e	5.000 »
7e	4.000 »
8e	3.000 »
9e	2.000 »
10e	1.500 »
11e au 15e	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (500 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (250 fr.).

Au total : 203.500 fr.

☆

Mercredi prochain
3e QUESTION

JACQUES DE RYSWICK ET ROBERT BOUTIN vous parlent de l'Olympique de Marseille

MARSEILLE
réserve encore une surprise :
ROBIN DEMI CENTRE D'ATTAQUE !

Ainsi le club provençal qui reste fidèle à sa tradition pense mener à bien Championnat et Coupe

MARSEILLE. — Au lendemain du match Marseille-Reims (1-0), nous avons conversé assez longuement avec Robert Boutin sur cette équipe de l'OM dont il assume la direction sportive depuis août dernier et qui, après en avoir été l'outsider numéro un, est aujourd'hui une des trois grandes vedettes du championnat prétendantes au titre.

Robert Boutin me dit tout d'abord toute la satisfaction qu'il éprouve en ce qui concerne l'esprit de discipline qui règne parmi ses joueurs :

« L'équipe marseillaise avait, me dit-il, la réputation d'être turbulente, assez indisciplinée. Légende. Dans leur très grande majorité, au contraire, les joueurs nous donnent entièrement satisfaction sur ce plan. Hormis Libérati et Dahan, tous se sont mariés et, sauf Scotti (qui le sera bientôt), pères de famille. Ils mènent tous une existence paisible, bourgeoise, et il n'est aucunement besoin de les « consigner » avant un match. Tous ont compris combien ils gagnaient à faire consciencieusement leur métier de footballeurs professionnels.

— En est-il parmi eux qui aient une occupation en dehors du football ?

— Seul, l'Anglais Martin qui est amateur, travaille chez un marchand de chaussures. Et si Dard et Pironti gèrent chacun un bar, ils n'en assurent point la direction effective.

« Légende aussi, ajoute Robert Boutin, qui règne autour de l'OM et qui en fait une équipe dure. Puis-je vous faire observer que nous sommes une de ces équipes de division nationale à avoir eu le plus de blessés depuis le début de la saison. Alors ? »

Divergences techniques

Laissons ce sujet pour aborder le plan technique.

— A quoi attribuez-vous que l'O.M. parvienne à gagner ses matches tout en étant généralement dominé, en tout cas en pratiquant un football moins bien construit que celui de l'adversaire ?

— 1° L'O.M. a un style traditionnel, celui des coups de boutoir. On a beau changer les hommes, bouleverser notre attaque, la composer avec des éléments d'essence et de tempérament différents, le style demeure envers et contre tous. C'est à croire qu'il y a dans certaines équipes, à l'O.M. en particulier, une marque de fabrique.

2° En grande partie, grâce à l'excellence de notre défense : Libérati, Dahan, Rodriguez, Salem, et... Bastien. Ce sont, pour la plupart, des briseurs d'attaque remarquables. Ils ne construisent pas, certes, mais l'adversaire ne passe pas, c'est l'essentiel. Et c'est pour cela que nous fondons beaucoup d'espoirs sur la Coupe.

— On dit que vous n'êtes pas toujours d'accord avec l'entraîneur Zilizi sur les questions techniques et tactiques.

— Nous pouvons avoir sur ces questions certaines divergences de vues, ce qui ne nous empêche pas de nous entendre parfaitement par ailleurs. En dernier ressort, le comité technique du club, composé de MM. Dancausse, Anfosso et Bruhin, arrondit les angles et... décide.

— Mais de quelle nature peuvent être ces divergences de vues ?

— Zilizi est un remarquable technicien de la balle. Sur ce plan, il a absolument carte blanche. Mais ayant opéré longtemps en Italie, il nourrit une certaine appréhension, voire un certain ostracisme, à l'égard du WM. C'est son droit. Mais, en France, il est difficile de compter sans le système de jeu moderne. C'est ainsi qu'il avait été décidé, à Saint-Etienne, de faire jouer notre attaque avec deux intérieurs en pointe. Or, nous avons concédé un but en deux minutes. La même expérience fut renouvelée à Marseille contre Sète qui nous marqua, lui aussi, un but dans le même temps. Zilizi a fort bien compris qu'il fallait remédier rapidement à cela.

L'équipe idéale

— Avez-vous maintenant trouvé votre formule idéale d'équipe ?

— En défense, oui, avec les hommes que je vous ai cités tout à l'heure, plus Scotti au poste de demi gauche. En attaque, non, par suite des blessures ou de joueurs en méforme. Pour moi, voyez-vous, Triskan, qui a été sacré trop tôt grande vedette, n'est qu'un remplaçant, d'ailleurs aussi utile à n'importe quel poste. Il a marqué des buts ces temps derniers grâce à son enthousiasme, à son opportunisme, mais ce n'est pas un constructeur, un intérieur complet comme il nous en faudrait un. Notre équipe aura un rendement bien meilleur lorsqu'elle pourra placer, derrière une ligne de quatre avants formée de Martin, Bihel, Nagy et Dard, un winger, un demi centre d'attaque, si l'on peut dire, capable de redresser, de clarifier, d'organiser l'action offensive.

— Cet homme, l'avez-vous ?

— Nous l'avons en la personne de Robin, l'un de nos meilleurs techniciens que nous avons dû laisser à l'écart depuis le début de saison pour forme insuffisante, mais qui s'entraîne assidûment et revient peu à peu vers sa meilleure condition. Nous ferons sans doute appel à lui dès que nous le jugerons tout à fait prêt.

— Je crois d'ailleurs que vous ne manquez pas de réserves ?

— Nous avons dans les buts Amar, qui remplacera Libérati durant l'indisponibilité de celui-ci, puis Villa. En arrières, Hadidji et Gaillian. En demis, Bouchaïb, que vous avez vu à Paris récemment. En avants, Zatelli, qui est en bonne forme lui aussi, Latrille, Pujalte, Fontaine et Vratil, qui a été blessé contre Sète en Coupe.

— Vous voilà donc parés en cas de coups durs ? Une attaque Fontaine, Pujalte, Zatelli, Bobin, Vratil, ferait sans doute le bonheur de quelques équipes pros ?

— C'est exact, mais... la saison n'est pas finie. Et comme Reims et Lille, nous poursuivons deux lièvres, jusqu'à plus ample informé, bien entendu !

Georges Dard *le fougueux ailier de l'Olympique de Marseille vient d'effectuer une rentrée qui coïncida avec la victoire méridionale sur Reims (1-0). Voici Dard qui a lâché son garde du corps et s'apprête à centrer du pied gauche. La position est bonne, l'allure équilibrée. L'homme a de la classe, on le sait. Il fut international et peut le redevenir.*

(Photo Robert Dala.)

Patient et bourreau, tour à tour...

par Emm. Gambardella

DANS certain gros bourg, j'assistais naguère à un match de Championnat entre équipes amateurs et, dans les bois de l'une des deux équipes, ayant enfilé de gros gants et revêtu un épais chandail sang de bœuf, le portier attira mon attention. Sa silhouette ne m'était point inconnue...

« Parbleu ! m'expliqua un dirigeant local auquel j'avais fait part de mes impressions. Ça a été un grand joueur et il est devenu l'animateur de notre club : c'est lui qui y fait tout. Si quelque corner nous est concédé, vous le verrez à l'œuvre... Il les tire à la perfection.

— Comment ?... C'est votre portier qui tire les corners ?

— Parbleu !... Et avec lui, un corner, c'est la moitié d'un but !... »

Je dois à la vérité de confesser qu'il ne me fut pas donné d'assister à ce spectacle, somme toute peu banal, d'un portier quittant ses bois pour aller tirer un corner contre son collègue d'en face.

Je le regrette mais on m'a précisé que, pour éviter de laisser sa cage sans gardien durant qu'il allait faire fonction d'attaquant, le gardien de but prenait soin d'informer l'arbitre qu'il se faisait remplacer par un coéquipier auquel il passait ses gants et son chandail.

Et je me suis souvenu que, jadis, un autre portier qui n'était pas sans valeur, faisait mieux encore et sans prendre la moindre précaution.

Ce Maître Jacques du football qui, le cas échéant, pouvait sans y paraître ridicule, prendre place dans la ligne d'attaque — comme le fit parfois mais plus tard, René Llense — était entre autres soins, chargé de tirer les penalties accordés à son équipe.

Et il le faisait de pied de maître, s'étant spécialisé dans ce genre d'exercice et sachant parfaitement ce qu'il convient de faire pour tromper un portier, ayant été assez souvent de l'autre côté du point de chaux.

Dès que l'arbitre sifflait dans la surface de réparation adverse et d'un index tremblant ou impérieux montrait le lieu du supplice réglementaire, les Raphaëlois — car, à cette époque, Bonivardo opérait au Stade Raphaëlois — appelaient leur goal keeper : « Boni !... Eh ! Boni !... »

Et sans se presser, avec un peu de majesté pour se donner de l'importance et plus encore le temps de la réflexion, Bonivardo traversait tout le terrain dans le sens de la longueur et venait se placer derrière la balle, seul avec l'arbitre dans le quadrilatère magique et aussi dans un silence de mort.

Au coup de sifflet, il bottait et il était bien rare que la balle n'allât point mourir dans les ficelles, durant que ses camarades embrassaient comme du bon pain le portier devenu bourreau.

Or, il advint que certain dimanche, Bonivardo manqua d'inspiration... ou de vigueur et que son cosfrère put stopper la spère de cuir et l'expédier à un de ses avants qui ne s'attendait point à cette aubaine mais en réalisa immédiatement l'importance. La balle au pied, il fila vers les buts de Bonivardo que celui-ci avait délaissés.

Ce fut, à travers le ground, une course éperdue entre l'envahisseur et le défenseur. Bonivardo arrivait à peine dans sa loge, haletant, essoufflé que son adversaire, assoiffé de revanche, arrivait aussi à proximité et shootait.

Heureusement pour Saint-Raphaël et son portier, la longue course avait aussi harassé l'attaquant dont le shot manqua de force. Si bien que Bonivardo put réparer la faute commise et arrêter le tir comme venait de le faire son émule.

Mais il avait eu chaud..., ce qui ne l'empêcha d'ailleurs pas de continuer à tirer les penalties. Tant il est vrai qu'en football, la crainte des réactions n'est pas toujours le commencement de la sagesse...

POTACHES *et jeunes classes*

Un grand "Patro" qui veut retrouver sa place

La Tour d'Auvergne espère revenir en vedette grâce à ses minimes, cadets et juniors

Quelques espoirs : LECOMPTE, SELLIER, LEPETIT, VALLEE

(De notre correspondant particulier **Louis BONNEVILLE**)

RENNES. — Les déclarations de M. Deva, président de la commission de football du grand « patro » rennais, sont toujours empreintes de la plus grande modestie, d'une trop grande même, ce qui ne l'empêche d'ailleurs pas d'avoir une confiance entière en les moyens de son vieux club. La conversation s'engage.

« M. Deva, donnez-moi donc la température de la TA.

— Ma foi, le malade se remet lentement mais sûrement, car vous n'ignorez pas la gravité de la crise que nous avons à traverser. Nous avons, en effet, pour des raisons diverses, perdu de nombreux et excellents joueurs. Mais croyez-moi, nous n'avons pas été découragés et nous avons continué notre travail qui consiste à former des jeunes.

— Si nous vous comprenons bien vous vous livrez à un véritable sacerdoce ?

— Exactement. La devise est au patro « éduquer la jeunesse sur le plan moral et physique » et dans les compétitions faire le mieux possible, si les résultats sont satisfaisants tant mieux, s'ils le sont moins tant pis.

L'équipe fanion

Pour l'instant, grâce au concours de joueurs formés au club et de quelques jeunes, nous avons, après un début difficile, remonté la pente et nous espérons continuer dans une autre voie.

— Il vous reste tout de même quelques joueurs de classe ?

— Certainement, de St-Hilaire, Allais, Hardy.

En effet et ce sont là vos cadres ?

— Oui, mais ils sont entourés de jeunes tels Wurtz, Lahitte, Lecompte qui doivent sûrement percer et je dois vous dire aussi que notre entraineur général Fresnais, éduque avec énormément de tact et de clairvoyance tous nos joueurs.

Les juniors, les cadets et les minimes

— Voyons, M. Deva, la graine est-elle bonne ?

— Certainement, nous avons deux équipes juniors, deux cadets et une de minimes.

— Avez-vous de bons résultats ?

— Sûrement, l'an passé nous étions champions du district d'Ille-et-Vilaine dans les trois catégories, les juniors ont disputé la finale du championnat de la Ligue et nous avons classé trois joueurs : Lecompte, Sellier et Lepetit en finale du concours du jeune footballeur à Rennes ; un de nos cadets Vallée a fait partie de l'équipe représentative de l'Ouest. Cette année nos jeunes continuent sur la même voie. Seuls les juniors qui ont eu un début difficile ont perdu deux matches, mais ont ensuite gagné tous les autres. Cependant ils auront peut-être de la peine à enlever le titre.

— Et vos plus « jeunots » ?

— Ah ! là, nous dit M. Deva. tout ravi, nos cadets et nos minimes seront certainement champions aussi bien en Ligue qu'en Patro. Nous en sommes très fiers. J'espère d'ailleurs qu'ils nous serviront plus tard, que nous remonterons à une place que nous n'aurions jamais dû perdre et que nous reverrons le derby local si apprécié Stade Rennais-Tour d'Auvergne amateurs. »

LES CYRARDS N'ONT PAS DE TEMPS
LE CONTROLE MEDICAL FUT DEFAILLANT

Les minimes porte-drapeau du Lycée Lakanal

LAKANAL, l'un des lycées parisiens les mieux situés dans un cadre champêtre, à quelques kilomètres à peine des portes de Paris.

Avec Michelet, ce fut l'un des premiers établissements scolaires venus au sport.

Le football y fut toujours à l'honneur. Il occupe encore le premier rang. Et pourtant /...

Une seule équipe est engagée en Championnat de l'Académie de Paris : celle des minimes, encore imbattue et qui pratique un jeu de qualité. Ces gosses de quatorze à seize ans portent les espoirs de M. Gabriel, le professeur Numéro 1 d'E.P. du lycée Lakanal et le grand maître du football.

Les Cyrards et les « grands », qui préparent les hautes écoles, sont des élèves studieux et n'entendent pas sacrifier leur carrière au sport, ce sport fût-il le football ! L'an dernier, alors qu'ils étaient en tête de leur Championnat, ils durent déclarer forfait. Cette saison, on n'a pas cru devoir renouveler l'expérience.

Lakanal espérait du moins pouvoir aligner une équipe junior. Mais le contrôle médical fut déficient. Les « toubibs », à qui on avait oublié de régler les honoraires depuis plusieurs mois ne répondirent pas à l'appel du proviseur et les juniors ne purent être déclarés « bons pour le service du football ».

Lorsque les choses s'arrangèrent, il était trop tard pour engager une équipe en Championnat. Les juniors en sont réduits à disputer le « Critérium ». Une consolation ! Mais bien insuffisante pour les talents du jeune Laubus, un espoir junior.

Pas de terrain

Lakanal, qui dispose d'une bonne quinzaine d'hectares, n'a pas un terrain de football. Sur l'ancienne pelouse qu'on réservait au jeu de ballon, on « construisit » un plateau de gymnastique sur lequel aucun ballon ne saurait résister.

L'entrainement ne peut se faire que sur le Stade municipal de Bourg-la-Reine ou à la Grenouillère dans le parc de Sceaux.

Déplacements que les boys de Lakanal font plus volontiers que ceux de Bobigny ou de la Courneuve où se disputent les rencontres scolaires.

Jean CORNU.

LE LEADER DE DEUXIEME DIVISION
« TRAVAILLE » SES JEUNES

Quatre équipes de cadets invaincues : l'O.G.C. Nice sera un jour... niçois

(De notre correspondant particulier **Jean HELTEY**)

NICE. — Chaque fois que l'équipe pro de Nice opère « at home », le public calme son impatience en assistant aux évolutions des Cadets de l'OGCN, ce « blé qui lève » du football niçois et dans les rangs desquels on cherche la future vedette du ballon rond.

Et si la joie des spectateurs est grande à assister à leur jeu, où l'on trouve maintes raisons d'espoirs, c'est que les « minots » du Stade Saint-Augustin pratiquent à l'échelle de leur âge et de leur expérience naissante un football plaisant. C'est à leurs dirigeants qu'ils le doivent, des sportifs dévoués qui ont noms : Laurent Brun, chargé de tous les amateurs de l'OGCN, Espitalier, Mellan, l'ancien crossman et actuel maître d'escrime Humbert Tornatore, Carnel, qui dirige tout particulièrement cette équipe des cadets qui, signalons-le, n'a jamais perdu un match, en amical ou en Championnat.

Mais nous devrions dire les quatre équipes de cadets car ils sont une cinquantaine qui, faute de terrain, font périodiquement leur apparition dans le onze chargé d'assurer les levers de rideau.

— Comment, avons-nous demandé à M. Carnel, avez-vous monté cet ensemble séduisant et prometteur?

— Nous avons fait surtout appel aux jeunes footballeurs du Collège Stanislas qui avec les autres éléments de l'OGCN, tels Porta, ce souple gardien de but qui prend de très sérieuses leçons avec Angel, Vallori, un avant centre qui a déjà l'autorité convenant à un leader d'attaque, Marro et Ghersi, travaillent avec un très grand sérieux pour apprendre la science du « foot ».

— Sont-ils assidus aux entraînements ? Cherchent-ils à améliorer leurs connaissances ?

— Totalement. Et nous avons un plaisir extrême de nous occuper d'eux, avec le concours matériel appréciable du Club des Supporters de l'OGCN et sous le contrôle technique de leur entraîneur, Lefort, en qui ils ont une confiance entière.

Indiquons qu'ils pratiquent aussi l'athlétisme (Carnel est, en effet, champion de Provence de cross) et qu'en mûrissant leurs qualités physiques ils améliorent leur rendement technique. D'ailleurs, de fréquents examens médicaux et radiographiques permettent sur ce point important toutes les garanties possibles.

Citons les noms des titulaires de cette équipe : Porta ; Capusso et Ghersi ; Marro, Tournaire et Ballet ; Carnel, Nicolino, Vallori, Cauvin et Cassini. Vainqueur de la poule B, ils auront à disputer le titre de champion aux jeunes de l'AS Cannes.

Pour la grande majorité excellents écoliers, garçons d'une moralité parfaite, dociles aux conseils de leurs dirigeants et entraîneur, flattés de défendre les couleurs de Nice, les cadets de l'OGCN constituent, sur les traces de leurs aînés, une pépinière réconfortante, digne des espoirs placés en eux...

Et un jour viendra où le onze pro aura vraiment une ossature niçoise.

L'élève d'Angel *Au stade St-Augustin, Porta, gardien de buts des cadets de l'OGC Nice écoute les conseils de son aîné, Angel, portier des « pros » niçois.*

(Photo J. Nocenti, Nice.)

VISITE AU PLUS « GRAND » LYCEE DE FRANCE

Janson-de-Sailly n'est pas moderne : il lui manque l'enthousiasme

« QUE manque-t-il donc à la section football de Janson-de-Sailly, pour qu'elle soit réellement à l'échelle du lycée ? », nous demandions-nous en écoutant M. Carrère, professeur de Sciences Naturelles, ancien rugbyman et propagandiste convaincu du sport, nous énumérer les multiples avantages dont elle bénéficie au sein de l'établissement.

Elle n'est certes pas absolument négligeable, avec ses cinquante joueurs et ses quatre équipes.

Bien sûr, la minime I est une des plus brillantes formations scolaires de la région parisienne, grâce à ses bonnes individualités, le gardien Scobe — petite taille, mais classe certaine — et l'arrière central André, avec son palmarès d'équipe invaincue cette année avec notamment de nettes victoires sur Claude-Bernard (4-0), J.-B.-Say (4-2), Saint-Cloud (9-0), Condorcet (8-0) et Argenteuil (5-1)... en tout 28 buts contre 3.

Bien sûr, une équipe cadet et une minime tiennent honnêtement leur place dans leur championnat.

Bien sûr, une équipe de benjamins atteste des possibilités d'avenir du football dans l'établissement.

Mais qu'est-ce que cela, si l'on considère que Janson-de-Sailly est le plus grand lycée de France, avec ses 3.000 élèves et ses 200 mètres d'impressionnante façade sur la rue de la Pompe.

Si l'on considère que les élèves appartiennent à une classe sociale aisée, et que, partant, ils peuvent se payer eux-mêmes leurs équipements; que d'une manière générale, ils sont portés vers le football ; qu'ils rencontrent l'aide la plus bienveillante de l'administration du lycée ;

Qu'ils ont des cours vastes et nombreuses, des entraineurs compétents: MM. Corbin, Masson, Lagniez (ce dernier ex-professionnel d'Arras) :

Qu'ils ont enfin des séances d'entraînement tactique, technique et pratique.

Que manque-t-il ?

Alors ?... Que manque-t-il ?... Un terrain ? Que le plus grand lycée de France ne possède pas un seul terrain de football en propre est certes déroutant, mais Janson-de-Sailly est loin d'être le seul dans ce cas, et les autres se débrouillent.

Des bons d'équipements ? Mais là non plus, il n'est pas le seul qui en manque.

Le fait que de si petites contingences peuvent limiter le développement du football à Janson-de-Sailly nous indique bien ce qui manque à ce lycée : un peu de débrouillardise, la petite étincelle d'enthousiasme qui en ferait le premier représentant en France du football scolaire.

Une place qu'il se doit de tenir.

Claude MERCADIE.

Débuts de la Coupe Nationale des Cadets : 29 février

La Coupe Nationale des Cadets débutera le 29 février avec les sept rencontres suivantes :

A CHARLEVILLE : Lorraine-Nord.

A ST-DIZIER : Nord-Est-Alsace.

A LAVAL : Ouest-Normandie.

A MONTMORILLON : Paris-Centre-Ouest.

A BRIVE : Midi-Auvergne.

A BLOIS : Centre-Sud-Ouest.

A BESANÇON : Bourgogne-Franche-Comté.

Le Sud-Est, tenant de la Coupe, est exempt de ce premier tour.

Précisons que les quarts de finale auront lieu le 21 mars ; les demi-finales le 18 avril et la finale le 9 mai.

Mercredi prochain
la 3e question
du Grand Référendum
de
FRANCE FOOTBALL

Les T. P. ont "ravagé" l'Horticulture de Versailles

L'EQUIPE de l'école d'horticulture de Versailles n'a pas eu de chance. Elle est tombée en quart de finale du championnat d'académie contre la brillante équipe des T.P. Cachan. Et malgré son courage, malgré les bonnes tenues individuelles de son gardien de but Astoux et des Boussaib, Mullen et autres Robert, elle dut s'incliner par un sévère 8-0.

Les horticulteurs ne manquent cependant pas de qualités : solides et jamais découragés, ils possèdent, nous disait leur capitaine Boussaib, « les qualités des gars de la terre ». Mais ils manquent manifestement de technique collective et individuelle et leur condition physique n'est pas absolument au point. Ils ont des excuses : pas d'éducation physique à l'école, pas de terrain de football (à Versailles, un seul terrain est mis à la disposition de toutes les écoles de la ville), et en conséquence, jamais le moindre entraînement.

Si elle disposait d'un terrain, l'école d'horticulture serait une... pépinière de footballeurs. Car dans cet établissement, dont les 120 élèves ont formé une sorte d'amicale coopérative qui se charge d'équiper les sportifs, ce n'est pas seulement une équipe, mais deux sinon trois qui seraient constituées.

Et un tel recrutement lui éviterait de nouvelles et si cuisantes défaites.

C. M.

Guthmuller, vous aviez tort
Braun, vous aviez raison

Dimanche, en première mi-temps de Metz-Lille (6-2), l'avant centre lorrain Guthmuller, dépossédé du ballon par l'arrière central lillois Prévost, retient celui-ci par le pied. Le Nordiste lutte, tente de se dégager, mais son pied est entravé, comme par un collet.

L'arbitre, M. Vincenti, siffle, à juste titre, coup franc.

Tempête de protestations des spectateurs et non des joueurs lorrains qui, eux, sont mieux informés. Sur 7.326 personnes, 5.000 au moins sifflent ou récriminent.

Quand, au repos, l'arbitre regagne le vestiaire, la vague de mécontentement déferle encore.

Terrible exemple d'ignorance non seulement des règles du jeu, mais Guthmuller n'a-t-il pas été plus coupable que s'il avait déséquilibré et abattu Prévost par un solide et franc coup d'épaule?

Nous sommes convaincu qu'en pareil cas, si l'arbitre n'avait pas sifflé, les partisans du FC Metz se seraient dit : « M. Vincenti ne nous défavorise pas ! »

Or, une charge n'inflige une blessure qu'à l'amour-propre, et elle est admise, sinon recommandée, pourvu qu'elle soit loyale et non dangereuse. Que trouvez-vous d'honnête et de bénin dans un croc-en-jambe ou une retenue du pied?

En réalité, la foule laisse passer les délits qui ne sont pas visibles, ce qui ne signifie pas qu'ils sont véniels. Car la marche sur le talon de l'adversaire, les coups sur le talon d'Achille, les muscles jumeaux ou dans les chevilles, le « crayonnage » des tibias font autrement mal qu'une charge d'épaule contre épaule.

par Gabriel Hanot

« Braun, à ta place ! »

Comme Lille encaissait but sur but en seconde mi-temps, et que demis et arrières demeuraient désemparés à chaque échappée messine, l'avant centre Baratte, non sans avoir reproché par gestes à ses partenaires leur stratégie du hors jeu, prit le parti de se replier, au lieu et place de ses deux intérieurs Tempowski et Bigot, pour tenter de remettre de l'ordre dans la maison.

On vit alors l'arrière central messin Braun quitter sa zone d'action et même sa moitié de terrain pour passer dans le camp adverse. Stupeur chez ses coéquipiers ; consternation parmi les dirigeants ; affolement parmi les spectateurs familiarisés avec le football et sa routine. Quelle mouche piquait Braun? En abandonnant son poste, ne laissait-il pas le chemin ouvert aux attaquants nordistes?

C'est Braun qui avait raison. Il avait la charge de neutraliser Baratte et il allait le neutraliser là où il se trouvait et, en l'occurrence, à l'origine de son effort, c'est-à-dire à sa prise de ballon.

Mais une telle initiative rompt avec la tradition, choque les habitudes et nous sommes poussés à condamner ce qui nous paraît neuf.

Si chacun s'inspirait de la décision de Braun, la méthode dite du béton armé ne serait bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

Le grandiose jeu suisse et la manière de Dynamo

Si les adeptes du WM sont nombreux dans le monde, les ultimes adversaires ne désarment pas.

Ainsi notre confrère suisse Sport, de Zurich, intitule : Encore un adversaire du WM, un entrefilet reproduisant l'opinion du gardien international anglais Swift réprouvant les méthodes actuelles de jeu et réclamant l'adoption du grandiose jeu suisse ou de la manière de Dynamo.

La manière de Dynamo, nous devons dire que c'est le WM. Le grandiose jeu suisse, il appartient à Swift, et au crédit qui entoure son nom tant à Manchester qu'en Angleterre, de le faire appliquer par l'équipe qu'il commande.

Car, enfin, puisque le WM est à condamner, pourquoi aucun dirigeant britannique ne se décide-t-il à rompre avec lui et à jouer sans marquage ?

Le WM n'est pas une obligation... Mais il faut penser qu'il a quelques mérites, cependant.

Nyers, cet incompris

par Lucien GAMBLIN

NYERS, dont la qualification au Stade Français fit couler beaucoup d'encre, est un footballeur dont on parle toujours.

Il n'y a pas de joueur plus critiqué que lui, et son club vient même de le mettre sur la touche pour le match de samedi.

Que lui reproche-t-on?

De ne pas défendre sa balle avec assez de bonne volonté.

Est-on certain que Nyers ne lutte pas volontairement?

Je prends Nyers pour un artiste du football. Mais un artiste athlétique.

Il sait manœuvrer le ballon à toute vitesse et des deux pieds, sa course est très rapide, son démarrage exceptionnel, son dribble serré, ses crochets et ses feintes déconcertent l'adversaire qui ne peut éviter d'être ridiculisé qu'en le marquant de très près, et parfois en usant de moyens plus ou moins orthodoxes envers le véloce ailier stadiste.

Enfin, après une envolée, Nyers sait toujours terminer son action par un shot, du gauche ou du droit, de grande qualité. Car Nyers est à peu près certainement le meilleur shooteur de nos équipes « pros ».

« S'il voulait... », dit-on autour de lui en hochant la tête.

Mais je ne suis pas convaincu que Nyers « ne veut pas » ! Il est capable de figurer constamment au premier rang des joueurs d'un match.

Mais ne lui demande-t-on pas trop?

Aux dernières nouvelles, venues de Budapest, on prétend qu'il va rejouer à Ujpest, avec son frère ailier actuel du Racing Club de Strasbourg. E. M. Gallowich, le sélectionneur, aurait déclaré : « Si Nyers revient, je n'aurai plus de souci pour trouver un ailier gauche à l'équipe de Hongrie. »

FIGURES DU FOOTBALL FRANÇAIS

Salut à M. Leclercq
le nouveau président de la Commission centrale des Arbitres

LA nomination de M. Leclercq à la présidence de la Commission Centrale des Arbitres est un événement auquel on n'a peut-être pas prêté une suffisante attention. Nous ne dirons pas qu'elle signifie une révolution dans le domaine de l'arbitrage, car ce seul mot de révolution effaroucherait certainement le nouveau président et soulèverait de sa part une vive protestation.

Nous croyons même que si on le disait réformateur, M. Leclercq trouverait l'expression excessive.

C'est l'impression que nous avons eue au cours d'un long entretien qu'il nous a accordé et qui avait pour but de lui faire exprimer son progamme. Car il n'est tout de même pas douteux qu'en apportant des modifications sensibles à la composition de la Commission Centrale des Arbitres, le bureau de la 3 F a voulu entreprendre une action dans le sens de la réforme de l'arbitrage

Au mot de programme, M. Leclercq se récuse tout de suite :

« Je n'ai pas de programme, nous dit-il en substance, du moins au sens où l'on veut généralement entendre ce mot. Un programme se traduit par l'énoncé d'un certain nombre de formules brèves, dûment numérotées, et d'une précision où l'absolu l'emporte sur le relatif.

« Or, dans la matière qui nous occupe, tout est relatif. L'action que l'on veut entreprendre ne peut avoir une allure radicale. Elle doit être lente, progressive, opportuniste. A quoi servirait d'énoncer un programme en plusieurs points s'il n'était pas possible à priori de le réaliser, si l'on ne disposait pas des moyens nécessaires pour le faire ? Il faut agir politiquement et psychologiquement, persuader plutôt qu'ordonner, éduquer plutôt que trancher. Et quand je dis éduquer, je ne veux pas simplement dire enseigner.

— C'est cependant un enseignement qu'a prévu le bureau fédéral, lorsqu'il a décidé d'organiser ces stages d'arbitres, régionaux et nationaux...

— Oui. D'ailleurs il va falloir établir le budget de ces stages, avant de les mettre sur pied. Il n'est pas douteux cependant qu'on peut attendre beaucoup de ces stages de perfectionnement et de l'unité des conceptions qui en résulterait dans l'arbitrage français. Mais, voyez-vous, je ne suis pas moins préoccupé par la formation à la base des arbitres. Il m'a toujours semblé paradoxal qu'un arbitre fût un autodidacte. Il apprend le métier tout seul et s'instruit sans être dirigé. J'en parle par expérience personnelle. Or la formation d'un arbitre ne réside pas seulement dans la connaissance exacte et profonde des règles du jeu, mais aussi dans la compréhension de leur esprit, dans la juste interprétation qu'il faut en faire.

— Les stages n'ont-ils pas précisément pour but de rectifier les erreurs dues à la formation de départ ?

— Sans doute. Mais il est toujours assez difficile de rectifier. Il est préférable de partir du bon pied. »

Profession de foi

Lorsqu'on écoute M. Leclercq, on saisit toute l'importance qu'il attache à la fonction. Le ton de sa voix, les gestes mêmes avec lesquels il ponctue ses propos, sont ceux d'un homme en qui couve une passion discrète, mais profonde et pudique. Il voudrait que l'arbitre fût considéré comme un sportif, et non pas seulement comme un homme impitoyable, chargé d'appliquer d'un cœur sec un règlement austère.

La fierté de sa fonction, l'arbitre doit la posséder. Mais aussi il doit se garder d'un orgueil qui l'éloignerait du commun des mortels. Il n'est que trop certain qu'un esprit quelque peu byzantin a trop souvent régné dans les Conseils suprêmes de l'arbitrage. Il ne s'agit pas pour un arbitre d'être apparent sur le terrain. Son autorité doit s'imposer par la persuasion beaucoup plus que par les sanctions. L'idéal pour un arbitre serait de n'avoir jamais à siffler, de même que pour un automobiliste le klaxon et la pédale de frein ne doivent pas être les armes courantes de son comportement.

Voilà bien, en effet, un programme qui ne peut s'énoncer en des articles précis. C'est davantage une profession de foi. On se sent un peu gêné d'introduire dans un exposé de si haute tenue, des considérations d'ordre matériel. On ne peut y échapper cependant, car il faut bien parler de recrutement.

Rémunération des arbitres

Question angoissante que celle-là, car le football français manque d'arbitres. Or les temps que nous vivons ne peuvent plus s'accommoder d'un désintéressement total. La question se pose de savoir s'il convient d'indemniser très largement les arbitres. Jusqu'ici l'on s'est tenu à la fixation de barèmes qui couvrent les frais de déplacement, plus ou moins largement d'ailleurs. Mais il convient de signaler que, dans la Ligue du Centre-Ouest, les arbitres touchent en dehors de ces barèmes, une indemnité que l'on pourrait dire de fonction, et qui est de 350 frs. Et l'on constate que, depuis l'application de cette mesure, le nombre des arbitres est passé de 100 à 600.

Sur ce point la discussion reste ouverte. La rémunération des arbitres compte encore de farouches adversaires qui déclarent que leur indépendance souffrirait de telles rémunérations. Personnellement nous n'arrivons pas à comprendre en quoi le fait d'indemniser quelqu'un pour la tâche qu'il accomplit, en quelque domaine que ce soit, peut le dispenser de dignité et de conscience prosouvent dans l'arbitre un ennemi fonction.

En quittant M. Leclercq, qui nous a d'ailleurs entretenu de bien d'autres questions sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir, nous avons eu l'impression qu'il était bien l'homme qu'il fallait pour entreprendre une œuvre où la finesse, la conviction, la diplomatie et la volonté étaient d'indispensables qualités. Puissent ces lignes toucher, effleurer tout au moins, le cœur passionné des sportifs qui voient, hélas ! trop souvent dans l'affaire un ennemi plutôt qu'un auxiliaire.

Maurice PEFFERKORN.

LES BRESILIENS : des employés !

Les professionnels de football seront considérés dorénavant comme employés au point de vue des lois du travail et d'assistance sociale : telle est la décision que vient de prendre le tribunal supérieur du travail au Brésil. De cette façon les footballeurs auront droit à des indemnités en cas de renvoi, au congé annuel, à la retraite sociale...

Le principe admis est la conclusion d'un procès intenté par Batatais, le gardien de but du Fluminense FC à son club, pour non renouvellement de contrat.

Si la FFF sanctionnait sévèrement les terrains sur lesquels des arbitres sont frappés par quelques voyous, le public sain et raisonnable ferait vite la police lui-même.

Un exploit de Baillot *lors de Metz-Lille (6-2). Parti de la droite, l'ailier lorrain traversa le terrain vers la gauche, dribbla plusieurs adversaires, donna la balle à Kemp qui la lui redonna très en avant. Baillot shoota une première fois, sur la poitrine de Dubreucq, puis avant toute opposition shoota de nouveau, cette fois dans la cage de Wittowski. On suivra sur ce cliché la marche du ballon indiquée par le pointillé. De g. à dr. au premier plan : Dubreucq, Jadréjak, Baillot.* (Est-Photo.)

Quel mouvement *dans cette phase de Racing-Strasbourg disputé avec acharnement dimanche au Parc. Moreel (à gauche) est projeté à plat ventre par Lergenmuller qui se relève et semble prendre un départ de 100 mètres. Vaast (seul debout) est lancé tandis que Pascual semble se relever avec difficulté. Remarquez au fond tous les autres joueurs groupés et attendant l'issue de cette contre-attaque des deux avants du Racing.*

LE R. C. STRASBOURG VA BIEN

Une équipe qui tient 90 minutes *sous la direction de Freyermuth*

Et qui a pour capitaine le fils du bouillant président Joseph Heintz

(De notre correspondant général **Henri TRAEN**)

STRASBOURG. — Une lutte énergique se poursuit entre les clubs amateurs d'Alsace dont certains, actuellement en tête de la compétition, attendent impatiemment pour savoir s'ils figureront dans le Championnat de France. Les amateurs du RC de Strasbourg se maintiennent bien dans l'épreuve puisque, depuis ces dernières semaines, ils sont en tête. Nous avons demandé à leur président, M. Eugene Angst, quelles étaient les raisons qui favorisaient leur enviable position actuelle.

« Techniquement, nous a dit M. Angts, on pourrait croire qu'au contact des footballeurs professionnels nos amateurs aient eu l'occasion de s'instruire davantage et de se former plus rapidement. Ce n'est pas le cas. Certes, leur technique est bonne, mais les équipes qui nous suivent pratiquent un jeu aussi riche en technique et en tactique, grâce à la valeur de leurs entraîneurs et de leur recrutement individuel. Chez nous, c'est l'ancien joueur Freyermuth qui les dirige. Il a surtout concentré ses efforts vers une solide préparation en condition physique de ses joueurs. Ainsi, nos hommes tiennent 90 minutes et c'est bien là toute l'explication de leurs succès. Ajoutez-y la camaraderie bien entretenue.

« Jusqu'ici, ils s'en sont fort bien tirés. Freyermuth les rassemble deux fois par semaine à l'entraînement. Tous sont généralement présents. Si l'un ou l'autre manque sans raison sérieuse, il est radicalement écarté la semaine suivante. »

Les amateurs de Strasbourg ont choisi comme capitaine M. Heintz, fils de M. Joseph Heintz, le bouillant président de la Commission de football professionnel.

Le jeune Heintz est entouré de très bons éléments comme Schaeffer, Remetter II, Montigel, Garder, Bidenbach, Krug, Schwager, Remetter I, Weisshaupt, Lans, Sittler, Schneider et Ziel, dont neuf proviennent des jeunes équipes du RC de Strasbourg, c'est-à-dire d'un rendement dû à leur véritable travail.

Aux Andelys où le sport règne en maître

PIGNAULT l'ex-pro de Rouen fait du bon travail

(De notre correspondant général **Jean RAVENEL**)

ROUEN. — A l'ombre protectrice des vestiges du château Gaillard, la vieille cité des Andelys s'adonne tout entière au sport.

N'est-elle pas la patrie de l'aéronaute François Blanchard ? Si les Andelysiens ont délaissé le parachute de leur célèbre ancêtre, ils ont conservé du grand inventeur l'amour de la vie, du mouvement et de l'émotion.

Sous l'égide du Club Sportif des Andelys, se sont rassemblés les athlètes, les basketteurs, les footballeurs surtout...

C'est en 1921 qu'il fut fondé... par M. le sous-préfet Sauret, qui en fut le parrain sept années durant. Son sort fut toujours confié à des mains expertes : l'ancien président du CAP — M. Bard — succéda au fondateur, puis M. Delarue et enfin M. Briard, maître imprimeur aux Andelys, qui assure, depuis juin 1947, la lourde tâche de président.

En football, Pignault, le capitaine, ex-pro du FC Rouen, a composé une forte équipe première. La solide défense impressionne l'adversaire, et les bois de Souillard, 24 ans, ouvrier charron, sont sévèrement gardés par R. Hannoteaux, maçon, 27 ans, J. Thomas, ajusteur, 35 ans, et Dufour, distillateur, 24 ans. Chez les demis : Pignault, déjà nommé, inspecteur de laiterie, 25 ans, G. Thomas, ajusteur, 31 ans. La ligne offensive d'où émerge la triplette centrale Katuzeski, cuisinier, 32 ans (Polonais), Urbano, verrier, 29 ans (Espagnol) et Leroux, dessinateur, 19 ans, avec les ailiers J. Hannoteaux, maçon, 21 ans, et Coisne employé de bureau, 19 ans, est fort redoutée.

Malheureusement, Jean Thomas ne peut entraîner ses hommes qu'à de rares moments de liberté, et le début de la saison s'en est ressenti.

Gageons que l'an prochain l'équipe, mieux entraînée, aura quelque chance d'accéder en première Division.

Peu à peu le club s'aménage : des tribunes et des vestiaires ont été édifiés, une base de ciment borde le terrain, mais celui-ci reste insuffisant.

Les mécènes sont rares et les dirigeants du CS Andelys espèrent, avec conviction... et sagesse, en l'aide des pouvoirs publics.

L'Excelsior a conservé ses traditions

JUNIORS et CADETS vivent dans le souvenir et la tradition de la Coupe

(De notre correspondant général **Marcel LEVEAUX**)

ROUBAIX. — On a battu un record dimanche à Roubaix : celui du plus petit nombre de spectateurs pour un match joué à domicile par l'équipe championne de France : 3.209 entrées payantes au match CORT-Red Star.

Au moins, ceux qui avaient déjeuné tôt ont-ils assisté en supplément à une rencontre de Championnat du Nord de Première Division terrien : Excelsior-AS Tourcoing, gagnée (3-1) par les locaux.

Car si vous l'ignorez, l'Excelsior, qui inscrivit son nom il y a quinze ans au palmarès de la Coupe de France, existe toujours.

1933 ! C'était l'époque des Gianelloni, Payne, D'Hulst, Bartlett, Delmer, Barbieux, Burghrave, Buge, Van Caeneghem, Lietaer, Langiller, dont les onze portraits, dans une vitrine du pavillon du stade Amédée-Prouvost, rappellent l'exploit que certains Roubaisiens et Tourquennois souhaitaient voir renouveler cette année par les jeunes du CORT.

Mais qu'est-ce que l'Excelsior 1948 ? Un club qui a perdu sa... renommée nationale mais qui a conservé toutes ses traditions. Au total : 155 licenciés, 30 seniors, 45 juniors, 30 cadets et 50 minimes.

Son équipe seniors, « qui ne joue pas si mal que cela au football », c'est l'avis de tous ceux qui l'ont vue dimanche, heureusement remaniée il y a quelques mois, donne toujours plus de satisfaction à son directeur sportif, Marcel Desrousseaux.

« Surtout pour les jeunes qui débutaient en équipe première, la période « aller » de la compétition a été difficile, rappelle l'ancien international tourquennois. D'autant plus que l'Excelsior a joué ses six premiers matches chez l'adversaire. La soudure est faite maintenant.

« Mes « anciens juniors sont aguerris et notre situation au classement, à un point du troisième, n'est pas mauvaise ».

Marcel Desrousseaux a obtenu satisfaction : les juniors de l'Excelsior sont invaincus dans cette saison en Championnat.

C'est pour la Coupe du Nord que les juniors et cadets de l'Excelsior, entraînés par Georges Winckelmans, comme les minimes le sont par Henri Hiltl, joueront dimanche, les juniors à Bully contre Auberchicourt, les cadets à Béthune contre Nœux-les-Mines. Et peut-être ledit Winckelmans, inconsolable depuis la mésaventure des « pros » roubaisiens en Coupe de France, trouvera, avec ses plus jeunes élèves, une raison... de se consoler.

L'A.S. Cherbourg continue

CHERBOURG. — L'A.S. Cherbourg — à laquelle « Master Kimpton » apporte ses meilleurs soins — est en train de faire oublier son mauvais début de saison.

A la date du 12 octobre, les Cherbourgeois en étaient encore à attendre leur premier succès.

Or, depuis cette date, ils n'ont connu que deux défaites par Trouville et l'U.S. Normande, mais — en contre-partie — ils ont mis à leur actif six belles victoires sur Lisieux, Fécamp, l'U.S. Travail (2 fois), l'U.S. Normande et Trouville.

L'équipe cherbourgeoise possède une excellente défense dont les vedettes sont le gardien Lemesle et l'arrière central Jacques Michel qui a su parfaitement adapter son tempérament de demi d'attaque aux exigences du W.M. L'attaque a donné bien du souci à M. Kimpton. Son rendement s'est amélioré depuis quelques semaines et il est directement à la base du redressement réalisé. Si cette amélioration persiste, l'A.S. Cherbourg peut envisager une belle fin de saison.

LACOTTE.

Grandeur et décadence de CHALON

CHALON. — Le football, qui connut à Chalon, les saisons passées, une si grande vogue, et dont on pouvait penser qu'il avait plongé dans ce fief du rugby de profondes racines, se meurt. Le départ de son animateur, M. Durand, pour la Côte d'Ivoire, lui a porté un coup terrible et fait apparaître tous les risques du mécénat. M. Durand, dont l'amour du ballon est indéniable, parvint à monter à Chalon une équipe de très bonne valeur, mais il eut le tort de négliger l'élément local, voire régional, au profit d'apports lointains, et s'entoura de mauvais conseillers. Aussi, l'équipe s'est-elle, à son départ, désagrégée (Corcinovis à Roanne, Chapuis à Beaune, Jarrett à Toulon, Larue qui demeure à Tournus, Grunbaum dieu sait où), pour refaire, au classement, le chemin inverse de celui qu'elle avait parcouru.

La voici en queue d'une épreuve qu'elle faillit gagner la saison précédente.

Quelques dévoués, groupés autour de MM. Loretti et Petitjean, ont repris le club en main pour lui éviter la relégation. Mais tandis que le club avait alors trop d'anciens, il n'en a plus assez maintenant. De vieux joueurs, sympathiques et corrects, comme Bonnerue, ont repris du service aux côtés de jeunes comme Bertrand, et le club s'oriente patiemment vers un avenir peut-être moins brillant que par le passé, mais à coup sûr moins sujet à éclipses.

PERPERE.

FOOTBALL Actualités

CHATEAUROUX. — **Contre Châteaudun**, l'attaque de l'Arago d'Orléans a à nouveau démontré son inefficacité et devra se montrer plus entreprenante pour conserver la première place.

• **L'A. S. du Centre**, vainqueur de l'O.C. Orléans, est actuellement dans une condition exceptionnelle.

• **Châteaurenault** a confirmé qu'il était difficile à battre sur son terrain. L'Arago et l'AS du Centre en feront peut-être l'expérience.

• **Match à émotions à Châteauroux** où Chartres, parti en trombe, marque 3 buts. Mais les Berrichons, survoltés, se ressaisissent et obtiennent 6 buts.

• **Le Championnat du Centre de Promotion** est ardemment disputé. Issoudun est en tête avec 14 points devant Gien et Pithiviers 13, Chartres 12, etc.

• **Dimanche à Orléans** aura lieu un match de sélection de cadets. Le 29 février, à Blois, l'équipe du Centre rencontrera celle du Sud-Ouest pour la Coupe Nationale. **(R. Roux.)**

CAEN. — **Duchesne**, par décision de la Faculté, devra cesser de jouer. Grosse perte pour le Stade Malherbe.

• **Le vieux club normand** a également d'autres soucis. Boutinot dans les bois n'a pas fait oublier Germain, et Asselin, de la 1re B, a été essayé contre Trouville.

• **L'Union Sportive Normande** n'a pas encaissé le forfait prononcé à Quevilly.

• **Le choc Dives-Bayeux** avait nécessité le choix d'un arbitre à poigne et M. Duruble fut désigné.

• **204.000 francs ont été enregistrés** pour le match US Normande c. Stade Malherbe et constituent le record établi à Venoix.

• **Rien n'est encore couru** avec le match nul de Malherbe à Trouville et de Quevilly-Lisieux. **(H. Prestavoine).**

VALENCIENNES. — **Le district Escaut** a réservé une réception au CA Valenciennes qu'il a félicité de sa belle tenue en Coupe de France. C'est la première fois qu'un club de première division de district réalise cette performance **(Laville Saint-Martin.)**

CHERBOURG. — **La rencontre Cherbourg-Stade Malherbe** du 8 février connaîtra une affluence exceptionnelle.

• **Après Bertin, Lucas et Barilleri**, l'AS Cherbourg vient de se voir privée de Le Gac, victime d'une entorse.

• **L'US du Travail**, qui envisage la création d'un club de supporters, est toujours privé de Corbel et Catherine. **(Lacotte.)**

SOCHAUX. — **La seule rencontre du Championnat** de Franche-Comté de division d'honneur était un match de liquidation et permit au PS Bisontin de triompher d'Héricourt par 3 à 0.

• **Les Bisontins firent d'ailleurs** un excellent match qui prouve que leur classement ne reflète pas leur valeur propre. Cette victoire, si elle relègue Héricourt à la huitième place, permet au PSB de rejoindre Pontarlier à la sixième et de ne compter que cinq points de retard sur les deux leaders, Dôle et le RCFC.

• **En promotion, Sochaux** continue le cycle de ses victoires. Par 7 à 0 les Sochaliens triomphèrent **de Béthoncourt**. Il nous faudra toutefois attendre le match Sochaux-Valentigney pour connaître laquelle des deux anciennes vedettes franc-comtoises pourra prétendre à accéder à la division d'honneur.

• **Quoi qu'il en soit, Sochaux** est en bonne forme et sa défense, qui n'a encaissé qu'un seul but en huit rencontres, est de première force. Chaillet, Vuillaume et Michelat forment un réseau défensif presque infranchissable.

• **Les juniors sochaliens**, eux aussi, ne font pas de demi-mesure, puisque c'est par 18 à 0 qu'ils triomphèrent de l'équipe correspondante de Béthoncourt. Et ils étaient privés de deux de leurs meilleurs éléments : Perret et Colin, qui formaient l'aile gauche de l'équipe première. **(Ph. Vourron.)**

GUEUGNON. — **La dernière journée de Championnat** a été émaillée de faits inattendus. C'est à Montceau que l'événement a paru le plus important. La blessure au doigt du gardien blanzynois Dut lui fit commettre des erreurs, mais explique-t-elle totalement la défaite de son équipe devant Monteeau déchaîné ?

• **L'entraîneur de Montceau**, Avenelle, s'occupe désormais de l'US Blanzy.

• **A Beaune, Sanvignes**, dont la défense n'avait concédé jusqu'alors que huit buts, a perdu par 7 à 3. Les hommes de Boumezrad ont été battus par plus fort qu'eux et Beaune accède ainsi à la deuxième place à laquelle il a droit.

• **A Chalon les Gueugnonnais** privés cette fois de Vanden et Edmond Churlet ont joué ce match avec leur capitaine André Churlet blessé après six minutes de jeu. Ils opérèrent à un instant du match, avec 8 joueurs valides, les Chalonnais n'étant d'ailleurs pour rien dans ces blessures.

• **Larue, ailier gauche chalonnais**, qui s'était présenté à Montceau sans licence et sans carte d'identité, n'a pu encore jouer cette fois. Ce sont ses dirigeants qui ne l'ont pas mis dans l'équipe, malgré ses protestations.

• **Le résultat le plus tangible de** ces divers événements, c'est que Gueugnon a fait le trou derrière lui au classement, mais les esprits ne sont pas calmés pour cela. Il n'est question, en effet en Bourgogne, que d'une série de réclamations contre le joueur Chapuis qui ferait perdre à Beaune le bénéfice de plusieurs matches gagnés. **(Perpère.)**

LILLE. — **Viesly est à nouveau** à l'ordre du jour. Il a infligé au leader bruaysien une défaite sans appel, rendant ainsi à la compétition toute son incertitude. L'avance de l'US Bruay a en effet singulièrement baissé après cette journée car Bully et Béthune ont triomphé.

• **L'ES Bully n'a pas grand mérite**, certes, d'avoir pris le meilleur à Denain sur une équipe qui n'a plus rien à espérer. Par contre, Béthune a démontré sa forme devant Carvin et a totalisé. Pourtant, à la mi-temps, les Béthunois étaient menés 2-0 et l'on se demandait s'ils ne pensaient pas plus à la Coupe qu'au Championnat. Mais ils se reprirent magnifiquement et, après qu'Anesi eut donné le signal en marquant un penalty, six autres buts furent marqués au pauvre Duval.

• **Harris et Marceau Leroy** firent leur rentrée dans la formation béthunoise qui partira favorite dimanche dans son match de coupe contre le CA Valenciennes, lequel, dans son Championnat de première division, a été nettement défait par Lourches (0-3).

• **Auchel et Aniche** se sont livré un duel très sévère. Les Auchellois furent un moment menés 2-0. Ils réussirent pourtant à remonter ce handicap, d'autant que leurs adversaires étaient un moment réduits à 9. C'est un penalty qui permit à Slomiamy de donner la victoire à son équipe.

• **Hesdin a battu Raismes** et c'est encore une surprise. Les « maritimes » ont grand besoin d'un point et comme Fudala fit dans les buts une partie remarquable, les Raismois ne parvinrent pas à marquer.

• **En promotion terrienne-Escaut**, il y a pour le moins cinq candidats à la première place. L'US Tourcoing, leader actuel, a subi dimanche à Dechy une défaite qui a provoqué ce regroupement et les matches à venir entre Tourcoing, Lille, Dechy, Caudry et Auberchicourt ne manqueront pas d'acharnement.

• **En Artois Maritime** la « concentration » est beaucoup moins forte et Nœux qu'entraîne Batmale mène avec 4 points d'avance sur Billy, mais a joué un match de plus. **(Verkrusse.)**

Verneuil. — L'équipe 1 et 2 du Stade Vernolien ont sans doute établi un record exceptionnel. Toutes deux ont gagné tous leurs matches aller et le premier match retour, dans le district de Mortagne.

• **L'équipe 1 s'est également qualifiée** pour la Coupe de la Dépêche en battant Louviers 2-1.

• **M. Duval, président de la section football** et l'entraîneur Moscou peuvent être fiers de leurs poulains.

ROUEN. — **Un meilleur gardien de but** et l'AS Trouville obtenait un méritoire match nul à Caen où Lafarie, nouveau goal de Trouville, **se** distingue.

• **Le gardien de but de l'US Quevilly**, Brohy, s'est également mis en relief devant les canaris lexoviens, qui, à deux minutes de la fin, trouvèrent le moyen d'égaliser par leur avant centre Maurice. Les Quevillais avaient ouvert le score une minute avant le repos par leur inter gauche Croquet.

• **Les Ascistes Cherbourgeois** ont-ils trouvé enfin une ligne offensive réalisatrice ? C'est fort probable car dimanche, en critérium de Normandie, ils sont allés battre les réserves professionnelles havraises par deux buts à zéro.

• **Cependant que de leur côté** les Rouennais obtenaient un pénible match nul devant les Ebroïciens qui avaient ouvert le score à la douzième minute par leur entraîneur joueur Corbeau. Toujours lui !

• **C'est Fontaine qui joue maintenant** avant centre, qui obtint le point de l'égalisation en seconde mi-temps.

• **Les demis fécampois sont les responsables** du net succès de leur onze face aux Colombellois qui avaient ouvert le score.

• **En promotion d'honneur de Haute-Normandie**, les Vernonnais s'envolent vers le titre. Dimanche ils **se** sont défaits **de leur plus** redoutable adversaire — les Devillois — par quatre buts à un.

• **Les coéquipiers de l'ex-Diable Rouge Feller** détiennent un excellent goal average : cinquante-trois buts pour, dix-huit contre.

• **Saint-Romain, dont le début de saison** a été laborieux, met les bouchées doubles et leur nouveau succès — quatre à un — sur le GS Canteleu est là pour en témoigner. **(Jean Ravenel.)**

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG-MONTMARTRE 10
PARIS-IXe — Tél. : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320 95

Métropole	**10 fr.**
Afrique du Nord	**12 fr.**

ABONNEMENTS

Métropole

1 an	500 fr.
6 mois	250 fr.

Afrique du Nord

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole

1 an	200 fr.
6 mois	100 fr.

Afrique du Nord

1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
Métropole

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

Afrique du Nord

1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Merlebach a perdu son "invincibilité" à Thaon et Bruay est battu à Viesly

L'Arago Orléans, Caen et le FC Lorient mis en échec par Châteaurenault, Trouville-Deauville, et le CEP Lorient

SI nous craignions pour Merlebach le déplacement toujours périlleux de Thaon, nous pensions tout de même qu'au pis-aller il serait obligé de partager les points. Mais l'équipe de Muller a subi sa première défaite en Championnat et perdu son renom « d'invincibilité ». Heureusement, derrière lui, Epinal et Le Thillot ont fait match nul, ce qui est tout à l'honneur des hommes de Mattler qui étaient attendus là-bas tout spécialement. Il faut noter enfin la première victoire de Sarrebourg. Ceci compense cela.

Bruay vient de produire une série de rudes efforts, aussi avions-nous prévu sa défaite à Viesly. Les autres résultats sont normaux, le match nul de Calais à Oignies étant méritoire mais non invraisemblable.

Dans le *Centre*, Châteaurenault nous a prouvé en tenant l'Arago Orléans en échec, qu'il n'était pas sur le « toboggan » et Montargis a créé l'autre surprise en battant fort justement Amboise.

En *Normandie*, Trouville-Deauville oblige le champion à partager les points — celui-ci étant à son 4e match nul — et Quevilly évite la défaite que nous craignions pour lui à Lisieux.

Dans l'*Ouest*, le FC Lorient se sort honorablement du redoutable derby, mais est rejoint par Rennes et Quimper qui battent comme prévu Brest et Morlaix.

En *Alsace*, deux surprises : la victoire de St-Louis qui prend ainsi la troisième place au Red Star Strasbourg et le match nul de la courageuse AS Strasbourg à Mulhouse.

En *Auvergne*, il faut citer la très nette victoire de Thiers à la Combelles. Les « Coutelliers » passent ainsi la lanterne rouge à Clermont. Vauzelles enlève au champion ses derniers espoirs, s'il lui en restait encore.

En *Bourgogne*, le Stade enlève nettement le derby auxerrois et Beaune bat et rejoint Sanvignes, comme prévu.

Dans le *Centre-Ouest*, la surprise est causée par l'AS Angoulême qui se réveille sur le terrain des Cheminots. Le match nul de Poitiers à Pons est également méritoire. Inutile de dire que tout ceci fait admirablement l'affaire de Fascinek.

Un seul match dans le *Midi*, voit la victoire prévue de St-Gaudens sur Luchon.

Reims « for ever »

Si nous avions malheureusement craint pour St-Quentin, en mal de Coupe, un échec à Soissons, la nette défaite de Pure à Chaumont nous a étonné, et à un degré moindre le courageux match nul de Beauvais devant Fléchambault. Reims a ainsi six points d'avance et le titre, pour ainsi dire, en poche.

A *Paris*, où PUC-Pontoise n'a pu se disputer, journée de surprises avec la très nette victoire de l'Amicale à Vitry, le courageux match nul de Nanterre à Montreuil, et la victoire écrasante de Colombes sur Montmorency-Enghien. Bigre ! les mal classés ne trouvent pas grâce devant les hommes de Huraut. Les victoires de l'ASF Perreux et du Vésinet sont normales pour nous.

Dans le *Sud-Ouest*, tout s'est déroulé selon les prévisions pour les trois premiers. Félicitons le BEC et St-Jean-de-Luz d'avoir obligé Beautiran et Audenge à partager les points.

En *Provence*, où St-Raphaël n'a pu vaincre à Hyères, signalons le score astronomique réalisé par Aix sur le terrain du pauvre St-André, le match nul réussi par Antibes devant St-Tropez et la revanche prise par Monaco sur Brignoles. Et dans le *Gard-Languedoc* où Quissac réussit le match nul à Florensac, si nous avions prévu la victoire de Perpignan sur Beaucaire nous ne la pensions pas aussi nette. Molières a rejoint St-Gilles, logiquement battu à la Grand-Combe.

Jean DUMONTIER.

ALSACE

Rac. Strasb. (1)	6	Wittenheim (12)	1
Schiltigheim (7)	2	FC Mulhouse (2)	3
RS Strasb. (3)	1	St Louis (4)	2
FC 06 Strasb. (3)	1	Colmar (6)	1
Mulh.-Dorn. (8)	0	AS Strasb. (10)	0

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. RC Strasb	14	10	3	1	39	12	23
2. FC Mulhouse	15	8	5	2	30	19	21
3. St-Louis	14	5	7	2	23	17	17
4. FC 06 Strasb	13	7	2	4	27	18	16
5. RS Strasb.	14	6	4	4	20	17	16
6. Colmar	14	5	3	6	20	25	13
7. Schiltigheim	14	5	3	6	29	35	13
8. Mulh-Dorn.	13	5	2	6	22	21	12
9. AS Mulhouse	14	4	2	8	19	34	10
10. AS Strasb.	13	3	3	7	[illegible]	26	9
11. Mars-Bisch.	12	2	3	7	19	24	7
12. Wittenheim	14	3	1	10	24	35	7

AUVERGNE

La Combelle (5)	2	Thiers (13)	0
Le Puy (3)	3	Montferrand (4)	2
Aig. Montl. (11)	2	Clermont (12)	1
Vichy (1)	5	Moulins (6)	0
EDS Montl. (8)	1	Vauzelles (2)	2
Decize (7)	1	Riom-ès-M. (10)	1

1. Vichy	17	11	3	3	45	20	42
2. Vauzelles	17	10	3	4	41	18	40
3. Le Puy	16	9	2	5	39	21	36
4. Montferrand	15	7	4	4	24	24	33
5. La Combelle	16	8	1	7	37	34	33
6. Moulins	17	7	2	8	36	34	33
7. Decize	15	6	3	6	33	27	30
8. EDS Montluç	15	7	0	8	21	25	29
9. La Machine	14	6	1	7	27	41	27
10. Aigl. Montl.	16	4	3	9	23	54	27
11. Riom-ès-M.	16	4	3	9	31	50	26
12. Thiers	15	3	3	9	21	33	24
13. Clermont	13	4	2	7	19	23	[illegible]

GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret contre 1 timbre. Ecr. Ren. Esthétique Div. F.B., 111, rue de Flandres, PARIS

BOURGOGNE

AJ Auxerre (10)	0	Stade Auxerre (9)	3
Ch.-sur-Saône (8)	1	Gueugnon (1)	3
Beaune (4)	5	Sanvignes (2)	3
Dijon (5)	6	Louhans (6)	2
Montc.-les-M. (7)	4	Blanzy (3)	0

1. Gueugnon	12	11	1	0	67	10	23
2. Sanvigne	12	8	2	2	41	13	18
3. Beaune	12	9	0	3	44	17	18
4. Blanzy	13	7	3	3	43	20	17
5. Dijon	12	5	1	6	32	41	11
6. Montc.-l.-M.	13	4	2	6	32	39	10
7. Louhans	12	3	2	7	25	50	8
8. St. Auxerre	13	4	0	9	22	45	8
9. Ch.-sur-Saône	13	2	2	9	29	40	6
10. AJ Auxerre	12	2	1	9	21	58	5

CENTRE

Montargis (10)	4	Amboise (7)	0
Châteauren. (3)	1	Ar. Orléans (1)	1
Blois (9)	0	Châteaudun (6)	1
OC Orléans (8)	2	Chartres (5)	3
Tours (2)	2	Châteauroux (4)	1

1. Ar. Orléans	12	10	1	1	40	7	20
2. Tours	12	9	1	2	40	13	19
3. Châteauren.	12	8	1	3	31	20	17
4. Chartres	12	7	1	4	28	22	15
5. Châteauroux	12	6	2	4	33	21	14
6. Châteaudun	12	6	0	6	12	16	12
7. Amboise	12	3	3	6	20	32	9
8. OC Orléans	12	2	1	9	9	31	5
9. Blois	12	2	1	9	11	42	5
10. Montargis	12	2	0	10	15	35	4

CENTRE-OUEST

Chem. Niort (7)	2	AS Angoul. (11)	3
Cognac (6)	2	Brive (3)	0
St-Aigulin (9)	3	Cham. Niort (1)	5
Pons (2)	2	Poitiers (8)	2
Châtellerault (5)	3	La Rochelle (10)	0

1. Cham. Niort	15	14	0	1	68	19	28
2. Pons	15	11	1	3	48	19	23
3. Limoges	15	8	3	4	46	21	19
4. Châtellerault	15	9	0	6	47	27	18
5. Cognac	16	8	2	6	26	30	18
6. Brive	14	8	1	5	33	34	17
7. Chem. Niort	15	6	3	6	23	34	13
8. Poitiers	13	4	4	5	20	28	12
9. AS Angoul.	16	3	3	10	23	52	9
10. St-Aigulin	15	4	0	11	25	41	8
11. La Rochelle	15	4	0	11	27	54	8
12. Gal. Angoul	14	2	1	11	16	42	5

FRANCHE-COMTE

PS Besançon (7)	3	Héricourt (8)	0

LORRAINE

Pte-Rosselle (5)	3	Blénod (10)	1
Epinal (3)	1	Le Thillot (2)	1
Sarrebourg (12)	3	Moyeuvre (9)	0
Aud.-le-Tiche (6)	7	Homécourt (11)	1
Thaon (8)	3	Merlebach (1)	2

1. Merlebach	13	12	0	1	51	13	24
2. Le Thillot	14	11	1	2	66	19	23
3. Epinal	14	9	1	4	44	19	19
4. Pte-Rosselle	13	8	2	3	38	24	18
5. Piennes	14	7	3	4	37	31	17
6. Aud.-le-Tiche	14	7	1	6	35	27	15
7. Thaon	13	4	3	6	23	29	11
8. Amnéville	12	4	2	6	27	31	10
9. Moyeuvre	13	4	1	8	31	47	9
10. Blénod	14	2	5	7	14	37	9
11. Homécourt	13	1	2	10	16	44	4
12. Sarrebourg	15	1	1	13	18	47	3

LYONNAIS

Chambéry (8)	6	Thonon (7)	0

MIDI

St-Gaudens (7)	5	Luchon (10)	0

1. Mazamet	13	9	1	3	48	14	32
2. Revel	13	8	3	2	32	14	32
3. Castres	13	9	0	4	31	23	31
4. Cazères	13	7	3	3	36	27	30
5. Montauban	12	6	3	3	37	30	27
6. Toulouse	12	5	2	5	17	26	24
7. St-Gaudens	13	4	3	6	30	28	24
8. Soueich	11	3	2	6	28	32	19
9. Luchon	11	3	1	7	18	42	18
10. Castelnaud.	13	2	1	10	10	35	18
11. Bourrassol	12	2	1	9	22	38	17

NORD

Hesdin (11)	1	Raismes (6)	0
Denain (12)	1	Bully (2)	4
Auchel (4)	3	Aniche (7)	2
Viesly (5)	2	Bruay (1)	0
Béthune (3)	7	Carvin (8)	2
Oignies (10)	0	Calais (9)	0

1. Bruay	15	10	3	2	32	11	38
2. Bully	14	9	3	2	35	10	35
3. Bethune	14	8	5	1	35	19	35
4. Auchel	15	8	1	6	34	25	32
5. Viesly	15	7	2	6	25	17	31
6. Raismes	14	6	2	6	23	29	28
7. Aniche	14	5	3	6	29	28	27
8. Calais	14	4	3	7	19	29	25
9. Oignies	14	3	5	6	16	32	25
10. Carvin	13	5	1	7	32	35	24
11. Hesdin	14	3	3	8	14	32	23
12. Denain	14	0	3	11	11	38	17

NORD-EST

Vitry-le-Fr (12)	0	Charleville (6)	1
Laon (10)	7	Hirson (7)	5
Reims (1)	5	Romilly (4)	0
Soissons (5)	2	St-Quentin (3)	1
Chaumont (9)	4	Pure (2)	0
Beauvais (11)	3	Flechambault (8)	3

1. Reims	15	12	2	1	67	11	41
2. Pure	15	9	2	4	48	26	35
3. St-Quentin	14	7	4	3	35	18	32
4. Soissons	15	7	2	6	32	31	31
5. Romilly	15	5	5	5	44	34	30
6. Charleville	15	6	3	6	19	31	30
7. Chaumont	13	6	3	4	36	31	28
8. Fléchambault	13	6	2	5	29	26	27
9. Hirson	15	5	2	8	41	52	27
10. Laon	13	4	1	8	30	40	22
11. Beauvais	13	3	1	9	16	43	20
12. Vitry-le-Fr	14	1	1	12	19	63	17

NORMANDIE

Fécamp (10)	4	US Normande (6)	2
Caen (1)	0	Trouv.-Deauv. (7)	0
Lisieux (8)	1	Quevilly (2)	1
UST Cherb. (9)	2	Dieppe (5)	2

1. Caen	13	7	4	2	37	17	31
2. Quevilly	12	7	3	2	26	14	29
3. Evreux	11	6	2	3	30	17	25
4. Dieppe	11	5	3	3	21	23	24
5. AS Cherbourg	12	6	0	6	19	16	24
6. Trouv.-Deauv.	12	4	2	6	18	24	22
7. US Normande	11	5	1	5	28	19	21
8. Lisieux	12	3	3	6	16	22	21
9. Fécamp	13	3	2	8	19	40	21
10. UST Cherb.	12	3	3	6	14	27	20

OUEST

Rennes (2)	3	Brest (4)	0
Quimper (3)	5	Morlaix (12)	3
St-Pol-de-Léon (8)	3	St-Servan (7)	4
Fougères (6)	1	St-Brieuc (11)	0
Lamballe (9)	1	Cholet (5)	1
FC Lorient (1)	0	CEP Lorient (10)	0

1. Rennes	14	8	4	2	37	19	20
2. Quimper	14	10	0	4	36	20	20
3. FC Lorient	14	9	2	3	32	17	20
4. Cholet	13	7	3	3	32	21	17
5. Brest	14	8	1	5	34	23	17
6. Fougères	14	6	2	6	29	23	14
7. St-Servan	14	5	4	5	32	36	14
8. Lamballe	14	5	2	7	29	37	12
9. St-Pol-de-Léon	14	3	5	6	22	29	11
10. CEP Lorient	14	3	3	8	26	35	9
11. St-Brieuc	14	3	2	9	27	47	8
12. Morlaix	13	2	2	9	13	42	4

PARIS

Colombes (10)	7	Montm.-Eng. (11)	1
Montreuil (6)	1	Nanterre (12)	1
Le Vésinet (7)	4	Racing (2)	2
Vitry (4)	0	Amicale (1)	3
ASF Perreux (3)	3	Juvisy (9)	2

1. Amicale	15	11	1	3	41	18	38
2. Racing	15	9	2	4	41	22	35
3. ASF Perreux	15	8	4	3	27	17	35
4. Vitry	15	7	3	5	25	23	32
5. Le Vésinet	15	6	4	5	27	22	31
6. Montreuil	15	5	5	5	28	23	30
7. PUC	13	7	1	5	30	29	28
8. Colombes	15	5	3	7	32	34	28
9. Pontoise	14	6	1	7	34	24	27
10. Juvisy	15	3	6	6	17	23	27
11. Montmorency	15	2	2	11	16	43	21
12. Nanterre	14	1	4	9	12	52	20

SUD-EST

PROVENCE

Hyères (1)	2	St Raphaël (3)	1
Arles (5)	2	Orange (9)	0
St-André (13)	3	Aix (6)	12
La Ciotat (11)	7	Draguignan (12)	0
Antibes (8)	1	St-Tropez (10)	1

1. Hyères	15	12	1	2	34	14	25
2. Monaco	14	11	0	3	40	12	22
3. Toulon	14	8	4	2	25	13	20
4. St-Raphaël	15	7	6	2	39	12	20
5. Arles	15	8	1	6	26	21	17
6. Aix	14	7	2	5	44	28	16
7. Antibes	15	5	4	6	17	32	14
8. Brignoles	15	5	3	7	30	23	13
9. La Ciotat	15	5	3	7	23	25	13
10. Orange	14	5	2	7	23	22	12
11. St-Tropez	15	5	2	8	20	27	12
12. Draguignan	15	3	4	8	15	38	10
13. St-André	14	2	4	8	28	52	8

GARD-LANGUEDOC

Quissac (8)	1	Florensac (1)	1
La Gd-Combe (9)	2	St Gilles (2)	0
Molières (5)	2	PTT Montp. (11)	1
Perpignan (12)	5	Beaucaire (3)	0

1. Florensac	14	8	3	3	31	16	19
2. St-Gilles	14	7	3	4	35	28	17
3. Molières	14	7	3	4	20	22	17
4. Beaucaire	14	7	2	5	31	28	16
5. La Gd-Combe	14	7	2	5	28	29	16
6. Ganges	13	7	1	5	22	19	15
7. Quissac	14	6	3	5	24	22	15
8. Agde	13	6	2	5	29	19	14
9. Aiguesmor.	13	6	2	5	23	17	14
10. Chem. Nimes	13	3	5	5	19	29	11
11. PTT Montp	13	3	4	6	20	24	10
12. Perpignan	14	3	4	7	22	29	10
13. Mèze	13	0	2	11	14	36	2

SUD-OUEST

Libourne (2)	1	Mt-de-Marsan (1)	4
Beautiran (7)	1	BEC (11)	1
Audenge (5)	3	St-Jean-de-Luz (9)	3
SBUC (3)	6	Bayonne (6)	1

1. Mt-de-Marsan	14	13	1	0	55	14	27
2. SBUC	14	10	2	2	46	18	22
3. Libourne	15	11	0	4	50	36	22
4. Girondins	13	6	2	5	38	26	14
5. Audenge	14	6	2	6	42	45	14
6. Beautiran	14	5	2	7	34	32	12
7. Bayonne	14	5	2	7	24	24	12
8. St-J.-de-Luz	15	4	3	8	26	60	11
9. Orthez	13	3	4	6	23	25	10
10. Villenave	14	4	1	9	31	50	9
11. BEC	15	3	2	10	17	51	8

CORSE

FC Ajaccio (3)	3	EF Bastia (6)	1
FC Bastia (4)	2	AC Ajaccio (2)	0
SC Bastia (1)	2	Porto-Vecchio (8)	0

1. SC Bastia	9	23
2. FC Ajaccio	9	22
3. AC Ajaccio	8	20
4. FC Bastia	7	16
5. OL Ajaccio	8	15
6. EF Bastia	7	12
7. CA Bastia	8	10
8. Porto-Vecchio	8	10

Le Gérant : ROBERT THOMINET

Travail exécuté p. des ouvriers syndiqués SNEP - Imprimerie Montmartre 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

LE DIMANCHE QUI VIENT

DEUX AMATEURS CERTAINS POUR LES 8es DE FINALE

Gueugnon et Béthune probables

Un troisième possible : le vainqueur de Lyon et Merlebach, SAINT-CHAMOND

DIX amateurs sont encore en course dans les 16es de finale de la Coupe de France. Le tirage au sort ayant donné deux rencontres de purs, nous avons encore deux « certains » pour le prochain tour. La première de ces deux rencontres opposera Gueugnon, champion de France et... de Bourgogne, aux promotionnaires parisiens de Versailles, derniers représentants amateurs de la LPFA. L'équipe de Calmels, quelles que soient ses qualités, et celles-ci sont certaines, semble affronter une tâche au-dessus de ses forces. Certes, Versailles a battu trois honorables, mais La Machine est 9e de la Ligue d'Auvergne, Chaumont 7e dans le Nord-Est et le Gallia d'Angoulême ... qui fit les délices de Fourny — lanterne rouge du Centre-Ouest.

Aussi craignons-nous que l'attaque de Gueugnon, la meilleure de France avec 67 buts en 12 matches — les Chamois Niortais en comptent 68, mais en 15 rencontres, et Reims 67 aussi également, en 15 rencontres — ne mette à mal le brave Decottegnie.

Quant à Béthune, champion du Nord, un des meilleurs représentants du football amateur français, et, de plus, un habitué de la Coupe, il doit mettre fin au beau rêve des courageux divisionnaires du CA Valenciennes.

Que peut espérer Saint-Quentin contre Lille, détenteur de la Coupe? Faire mieux que le champion d'Auvergne, mais c'est tout. Le Thillot doit également succomber dans son match sentimentalement si cruel contre Sochaux qui fit la gloire de Mattler. Que peut espérer Dieppe, 4e normand, contre les Girondins, une des meilleures équipes de 2e Division professionnelle ? On nous rétorquera que Dieppe a éliminé l'Amicale, leader actuel du Championnat parisien. Mais nous n'avons qu'une médiocre confiance dans la valeur actuelle du football amateur normand. La défaite de Caen à Melun — qui fut ridiculisé par Saint-Quentin — n'est pas faite pour nous ôter ce doute.

Quimper est un des leaders bretons, mais Nice a déjà un pied en division nationale; aussi, point d'espoir là non plus, et nous pensons que Bayeux terminera sa carrière de « terreur de Coupe » devant Lens, en souhaitant seulement que cela ne lui coûte pas trop cher. Et ceci, bien que Rouen soit un curieux « terrain neutre ».

Le troisième « possible »

Le match de Besançon, qui opposera Troyes, 14e de 2e Division pro, à Saint-Chamond, 4e lyonnais, peut poser sans ridicule un point d'interrogation. Troyes se maintient modestement dans la seconde partie du tableau et ses performances honnêtes ne sont pas sensationnelles. Saint-Chamond, promotionnaire l'an dernier, est l'outsider le plus dangereux du Championnat lyonnais. Et, en Coupe, il a réussi deux performances sensationnelles en éliminant Lyon, 7e professionnel de 2e Division, et le champion de Lorraine, Merlebach, jusqu'alors invaincu cette saison. Quand on pense que la défense de Muller n'avait pris que 7 buts en 11 rencontres de championnat et encaissa un magistral 5-0, on pense que Saint-Chamond peut envisager sans prétention, mais avec une certaine espérance, son match contre les pros de Troyes. C'est la grâce que nous leur souhaitons. — J. D.

RC Strasbourg-St-Louis principal "event" de cette calme journée de Championnat

HUIT ligues avaient prévu des matches de Championnat pour cette journée des seizièmes de finale de Coupe de France. Elles avaient eu raison puisque seuls les matches Saint-Quentin-Hirson et Anicht-Béthune devront être remis. Les autres en profiteront certainement pour jouer des rencontres en retard. Cette journée est d'ailleurs assez grise, sans doute pour ne pas troubler l'éclat de la Coupe.

Signalons tout de même en ALSACE la nouvelle visite de Saint-Louis à Strasbourg où il aura bien du mal à renouveler aux dépens du Racing sa victoire de dimanche dernier sur le Red Star. Ce dernier, par contre, pourrait fort bien se venger de sa déconvenue sur le FC Mulhouse qui semble un peu à la cravache depuis quelque temps.

En AUVERGNE les quatre premiers rencontrent les quatre derniers et seul Montferrand nous semble courir des risques dans le derby clermontois.

En BOURGOGNE deux coups sûrs : Beaune et Dijon.

En FRANCHE-COMTE les quatre premiers reçoivent et doivent gagner, de même Héricourt peut battre Pontarlier.

Dans le MIDI pronostic : les deux clubs toulousains et Mazamet.

Dans le NORD, Bruay reprendra son souffle en réceptionnant Denain. Défaite de tous les visiteurs prévisibles sauf pour Viesly qui doit vaincre à Calais.

Dans le NORD-EST également, déroute des visiteurs à prévoir, sauf pour Reims, cela va sans dire.

Dans le SUD-OUEST, les cinq premiers devraient gagner, mais nous ne serions pas autrement étonné que Bayonne oblige Libourne à partager les points.

J. D.

ALSACE

AS Strasbourg (10) c. **FC 06 Strasb.** (4)
RC **Strasbourg** (1) c. St-Louis (3)
Mars-Bisch (11) c. **Mulhouse Dorn** (8)
FC Mulhouse (2) c. **Red Star Strasb.** (5)
Colmar (6) c. **Schiltigheim** (7)
Wittenheim (12) c. AS Mulhouse (9)

BOURGOGNE

Beaune (3) c. Louhans (7)
Dijon (5) c. Stade Auxerre (8)

AUVERGNE

La Machine (9) c. **EDS Montluç.** (8)
Vichy (1) c. Thiers (12)
Moulins (6) c. Decize (7)
Clermont (13) c. Montferrand (4)
Aiglons Montluç (10) c. **Le Puy** (3)
Riom-es-Montagne (11) c. **Vauzelles** (2)

FRANCHE-COMTE

Dôle (1) c. St-Loup (5)
Héricourt (8) c. Pontarlier (6)
Audincourt (3) c. US Belfort (10)
RC Franc-Comtois (2) c. **PS Besanç** (7)
ASP Belfort (4) c. Delle (9)

LORRAINE

Merlebach (1) c. Audun-le-Tiche (6)
Epinal (3) c. Thaon (7)
Blénod (10) c. **Piennes** (5)
Amnéville (8) c. Moyeuvre (9)
Homécourt (11) c. Sarrebourg (12)

MIDI

Toulouse (6) c. Soueich (8)
Bourrassol (11) c. Castelnaudary (10)
Mazamet (1) c. Luchon (9)

NORD

Bully (2) c. Hesdin (11)
Raismes (6) c. Auchel (4)
Bruay (1) c. Denain (12)
Calais (8) c. **Viesly** (5)
Carvin (10) c. Oignies (9)

NORD-EST

Pure (2) c. Beauvais (11)
Romilly (5) c. Laon (10)
Fléchambault (8) c. Chaumont (7)
Charleville (6) c. **Reims** (1)
Soissons (4) c. Vitry-le-François (12)

PARIS

PUC (7) c. Nanterre (12)

SUD-OUEST

Villenave (10) c. **Mont-de-Marsan** (1)
Bayonne (7) c. **Libourne** (3)
St-Jean-de-Luz (8) c. **SBUC** (2)
Beautiran (6) c. **Girondins** (4)
Audenge (5) c. Orthez (9)

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13, à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04.

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr. (série A) et de 1.000 fr. (série B) de la Loterie Nationale se verra attribuer un prix

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club D.-Sèvres offr. pl. à bon joueur football célib. 25 ans max. bon coiffeur homme. Sér. réf. exig. Ecr. Inter-Régies qui transm. (631)

Club prom. Bourgogne of. p. comptab. à joueur-entr. Ecr. av. curric.-vitae à Inter-Régies, 1, r. de la Bourse (2e). (632)

Club Sud-Ouest ch. joueurs D.H. avants, demis. Célib. Of. empl. chaudronniers, soudeurs, teinturier. Sér. réf. sportiv. et prof. exig. Ecr. Inter-Régies. (633)

Club prom. Est offre p. demand. bonne instruct. à bon joueur célib., arrière (inter, ailier gauche) de préf. Ecr. à Inter-Régies qui transmettra. (634)

Club prom. Hte-Marne of. à bon joueur pl. dessinat. étude mécanique pl. stab. de préfér. célib. logé, gros gains assur. Ecr. avec prétent. et référ. à Inter-Régies (635)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

Ce n'est pas seulement l'histoire de Gaston Barreau que nous allons revivre ensemble. A travers les souvenirs et les impressions de l'homme qui, joueur puis sélectionneur, est depuis près de quarante ans attaché aux pas de l'équipe de France, c'est toute l'épopée du football français que nous allons essayer d'évoquer. Ainsi franchirons-nous ensemble les différentes étapes qui le menèrent, du chemin creux de ses débuts héroïques et hésitants jusqu'à cette belle route toute droite sur laquelle il avance aujourd'hui, à grandes foulées.

Nous nous attarderons aux haltes les plus importantes, pour souffler un peu, et aussi afin de faire le point. Et de là, nous irons cueillir de droite et de gauche, dans les chemins de traverse, tout ce qui peut apporter à ce récit intérêt, inédit et vérité.

Gaston Barreau ne nous en voudra point de nous être ainsi écarté, de temps à autre, de sa propre histoire.

Inspirées par lui, les lignes qui vont suivre sont dédiées à tous ceux qui, ouvriers de la première heure, sont restés comme lui et avec lui de fidèles serviteurs de notre football, d'ardents artisans de sa merveilleuse évolution.

Ah! Ah! Ah! Oui vraiment

La belle époque, assurément

IL s'est assis à mes côtés, après avoir soigneusement plié sa gabardine grise sur le dossier d'une chaise. Le minuscule liséré de la Légion d'honneur tranche à peine sur le veston noir du fonctionnaire :

— Savez-vous que je ne me suis pas couché de toute cette nuit ? On établissait, au Conservatoire, le projet de budget annuel...

— Cigarette, Gaston Barreau ?

— Je fume très peu. Mais j'accepte celle-ci. Histoire de me « mettre en jambes » : c'est un drôle de marathon que vous avez l'intention de me faire courir ! A mon âge...

A mon âge, c'est curieux que l'on puisse encore, à travers la fumée d'une cigarette, évoquer toute sa jeunesse. Je suis né le 7 décembre 1883, rue de Gravel, à Levallois. Mon père était tapissier, mes grands-parents habitaient Fontenay-sous-Bois, ce furent eux qui m'élevèrent. Alors, à Fontenay, c'était la campagne : en haut, des champs à perte de vue, en bas, le bois de Vincennes. Au milieu, l'Institution Moucheront où, plus tard, je passai mon certificat d'études supérieures.

C'est là que je fis connaissance avec le ballon. Un ballon anglais qu'avaient apporté de jeunes camarades londoniens venus à notre école pour y apprendre le français

— Et pour vous apprendre le football ?

— Tout au moins pour m'apprendre ce qu'était un ballon. De cette époque lointaine, voyez-vous, date l'attirance qu'a exercée sur moi le football anglais, duquel je me suis toujours inspiré, que j'ai toujours voulu mieux connaître. En 1907, j'avais vingt-quatre ans; je fis une infidélité d'une saison au club qui est aujourd'hui mon vieux club et dont je suis le président d'honneur, le Football Club de Levallois. Je le quittai sous le fallacieux prétexte que « l'équipe était mal formée », mais c'était en réalité pour aller m'initier aux secrets des Anglais du Standard Athletic Club. « Tu joues à la manière d'un Corinthian », me dira un peu plus tard mon vieil ami et rival du Racing, Edgar Lenglet. En 1913, capitaine du F. C. Levallois et international, je rassemblai mes économies de garçon pour aller assister à la finale de Coupe Aston Villa-Sunderland, à Crystal Palace : l'un des plus beaux matches auxquels j'aie jamais assisté. Deux mois après, j'allai passer mes quinze jours de vacances à Stoke et en revins avec toute une série de notes sur l'entraînement d'un grand club anglais, que je mis sur-le-champ en application au F. C. Levallois, sur les terrains vagues des fortifs. Fut-ce le fruit de ce travail ? Il serait sans doute présomptueux de l'affirmer ! Quoi qu'il en fût, à la fin de la saison 1913-14, nos quatre équipes gagnaient leur catégorie respective, dans le championnat de la Ligue.

MAIS ne brûlons pas les étapes. En 1898, le football français n'en est pas encore à cet embryon d'entraînement rationnel. Gaston Barreau, lui, a 15 ans. Il a quitté l'Institution Moucheront. Nanti de son certificat d'études supérieures, et de son premier bagage de footballeur, il entre à la fois comme commis aux Soieries Raimond, place de la Bourse, comme footballeur d'équipe troisième, à Levallois, ou il débute au poste d'ailier gauche et... comme barreur au Cercle Nautique de France à Courbevoie. Plusieurs années durant, il mènera de front football et aviron, fera partie des « quatre » et « huit » du C.N.F. depuis Pâques jusqu'à septembre.

— L'aviron me maintenait en forme pour le football et le football me mettait en forme pour l'aviron.

— Quel éclectisme !

— Nous faisions du sport pour le sport. En avions-nous quelque mérite ? Nous n'étions pas tentés par les multiples distractions, qui attirent la jeunesse d'aujourd'hui. Il n'y avait pas le cinéma. Durant les heures du déjeuner, nous allions « nous entraîner », Cyprès, Meynier, de Levallois, Luck, du Gallia, et bien d'autres, aux Tuileries; le soir, nous nous retrouvions sur les fortifs de la porte de Courcelles où, jusqu'à la nuit tombante, nous apprivoisions — merveilleux exercice pour le contrôle du ballon — une balle de tennis.

Le dimanche, nous jouions « à la sauvette », allant très tôt le matin poser nos poteaux de buts sur de boueux ou caillouteux terrains vagues pour être certains — car il y avait concurrence ! — de disposer de l'emplacement l'après-midi. C'est en 1900 que j'entrai en équipe première, mais ce fut seulement huit ans plus tard que le F. C. Levallois put disposer de son terrain des Bourguignons, à Asnières, qui est encore son terrain actuel. Il fut, à l'époque, déblayé, clôt par nous et... nos cotisations.

C'était l'époque héroïque, mais c'était aussi la belle époque. Alors, on s'équipait plus aisément qu'aujourd'hui ! Nous nous cotisâmes pour acheter notre premier ballon, qui coûta 12 francs. Et j'acquis ma première paire de chaussures à crampons pour 9 fr. 50. Elle dura longtemps, car si je n'étais pas riche, j'étais soigneux et puis elles étaient faites de cuir anglais, comme on n'en trouve plus aujourd'hui.

Notre plus long déplacement était celui qui nous menait de Levallois à Charenton, sur le terrain du S. C. Amateur (aujourd'hui le S.C.U.F.). A 10 heures, à Pereire, nous prenions le train de ceinture jusqu'à Rapée-Bercy. Et de là, nous embarquions sur le bateau-mouche jusqu'à Charenton, d'où nous gagnions, à pied, le terrain. L'équipe déjeunait « en Seine » : un pain de quatre livres, deux litres de vin rouge, un kilo de jambon, soit... dix sous par tête. Le soir, en rentrant à Levallois, nous faisions tous ensemble, « Au Rendez-vous des cochers », un véritable festin pour quarante sous...

MERCREDI PROCHAIN
LA SUITE DE :
UN DEMI-SIECLE DE FOOTBALL
Vécu par Gaston BARREAU

LE premier incident sérieux de sa carrière sportive se place en 1906. A cette époque, et bien qu'équipier premier de Levallois, club de l'U.S.F.S.A., il alla jouer deux ou trois fois à Bagatelle, avec la Société Municipale de Puteaux, club de la F.C.A.F. (Fédération Cycliste et Athlétique Française). Ce qui lui valut les foudres du Comité de discipline de l'Union, devant lequel il fut convoqué : .

— Ah ! Vous avez joué pour une fédération rivale : nous allons vous sabrer, mon ami !

— Me sabrer ? Dites donc, il y a des juges, mais il y a aussi une façon de juger. Soyez poli.

— Sortez, monsieur !

— Non, monsieur !

— Si, monsieur !

(Eh ! Eh ! La tête près du bonnet le doux Gaston Barreau ?)

« Je sortis. Et lorsqu'on me rappela, un quart d'heure plus tard, ce fut pour m'apprendre que l'U.S.F.S.A... venait de me radier à vie.

— Fort heureusement, en ce temps-là, bien des histoires s'arrangeaient. Si mes souvenirs sont exacts, celle-ci fut du nombre.

— Mais, dites-moi, vous n'allez tout de même pas la divulguer, cette suspension ? Je ne le veux absolument pas, vous m'entendez ? Que deviendrait mon autorité, si un jour je siégeais à mon tour à la Commission de Discipline de la 3 F ?

— Ne vous fâchez pas, Gaston Barreau. Si l'on dit que c'est avec les pires bandits que l'on fait les meilleurs gendarmes, chacun sait que vous n'étiez pas un bandit..., que vous ne serez jamais un gendarme. D'abord, et, depuis belle lurette, il y a prescription.

Et puis, elle est si belle, votre histoire de suspension à vie...

CE fut sous ce maillot « transitoire » de la S. M. Puteaux que Gaston Barreau fit la connaissance de Ducret qui, passé un peu plus tard à l'Etoile des Deux Lacs, fut à maintes reprises son voisin dans l'équipe de France.

A ce moment, Ducret — que de transferts, déjà ! — venait de l'U.A. Batignollaise, club... professionnel. Eh ! oui, professionnel : le Groupement des clubs autorisés n'inventa rien, en 1932. Car trente ans auparavant, cette U.A. Batignollaise faisait partie de la Fédération Sportive et Athlétique Professionnelle Française (F. S. A. P. F.).

Et les « professionnels » du football avaient beau, à l'époque, jouer devant des banquettes — si l'on peut dire, car de banquettes il n'y avait même pas ! — l'équipe victorieuse du championnat n'en recevait pas moins, de sa fédération, et en récompense de sa belle saison, une belle prime de... cent francs !

Ah ! Ah ! Ah ! Oui vraiment,
La belle époque, assurément...

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football et Jacques de Ryswick.